

INTRODUCTION

GENERALE

L'onomastique est une branche de la linguistique qui étudie particulièrement les noms propres, sachant qu'une étude onomastique est subdivisée en deux grands domaines de recherche dont : *la toponymie* (de « *topos* » lieu), et *l'anthroponymie* (de « *anthropos* » homme).¹

Chaque société dispose d'un système de nomination permettant d'identifier les uns et les autres, le patronyme est formé d'un nom de famille qui est héréditaire, on peut le considérer comme étant un héritage spirituel qui permet de distinguer les groupes au sein de la société et d'identifier leurs origines et races, il contient généralement des informations sur l'agnat, des individus qui partagent les mêmes liens de sang ; cependant le prénom est le nom que tous les parents donnent à leurs enfants dès le jour de leurs naissances, et qui sert encore à se faire mieux identifier au sein de la famille et de la société.

En Algérie le cas est un peu particulier, le système patronymique algérien contemporain n'a eu existence que lors de la concrétisation de la loi de l'état civil en 1882 par le colonisateur français.

En réalité le système patronymique algérien a connu deux phases, dont la première est lors de sa formation par l'état civil français en Algérie, pour assimiler le peuple et réprimer l'identité algérienne, la seconde phase est lors de la période de l'après-guerre de libération nationale, où le gouvernement algérien a essayé avec tous les moyens d'arabiser l'état civil algérien, en cherchant des interprétations arabe à des noms de familles Turcs et berbères ou autres, en modifiant dans la majorité des cas quelques caractères morphologiques et sémantiques.

Problématique :

On constate qu'il existe actuellement un nombre important d'études onomastiques, où de nombreuses recherches ont été réalisées dans le domaine anthroponymique. En ce qui concerne notre modeste travail sur les patronymes de la commune de Bejaia, nous allons essayer de répondre à cette problématique centrale : à quel degré peut-on dire que le patronyme bougiotte reflète l'histoire et l'identité des individus ?

¹Benramdane F, Yermèche O, Dadoua Hadria N : « *Des noms et des noms... Etat civil et anthroponymie en Algérie* », Edition CRASC, Oran, 2005, p7.

Notre question cruciale se subdivise en plusieurs questions secondaires :

- 1- Comment sont-ils formés les noms de familles en Algérie ?
- 2- Quelles sont les caractéristiques morphologiques du nom de famille à Bejaia ?
- 3- Quelles interprétations et significations porte chaque nom de famille à Bejaia ?

Hypothèses :

- 1- L'histoire a influencé le système de nomination patronymique de la région de Bejaia (nom de famille), donc les noms de familles sont formés de plusieurs langues.
- 2- On suppose que la grande majorité des patronymes sont formés de la langue originaire de la région de Bejaia : le berbère (kabyle).
- 3- Le nom de famille a été imposé au peuple algérien et sa formation ne répond pas à l'aspect identitaire des individus.

Choix et motivation :

Notre choix d'étude onomastique sur les noms de familles bougiottes, est expliqué par le fait que le patronyme reflète un coté de notre histoire et de notre identité, à qui on doit donner plus d'intérêt ; et vu l'importance de ce thème par rapport à la société et à nous-mêmes en tant qu'originaires de la commune de Bejaia, ainsi les ambigüités et les problèmes dans les nominations qui surgissent dans nos états civils aujourd'hui.

Dès lors, on a constaté qu'il est important d'essayer de :

- ✓ Contribuer aux études onomastiques déjà réalisées à travers un nombre important de thèses et d'articles, pour enrichir le domaine anthroponymique.
- ✓ Comprendre les différents types du nom de famille bougiotte et leurs rapports avec l'histoire.

✓ Expliquer la manière dont le colonisateur français a imposé le patronyme aux indigènes algériens et le crime qu'il a commis contre l'identité de l'individu algérien, et les changements que l'institution de l'état civil a subi après l'indépendance.

Corpus et méthodologies :

Notre corpus est constitué de 115 noms de familles, tirés des registres de naissances de l'état civil de Bejaia de l'an 1980, après avoir eu l'accord de l'établissement d'accueil, et l'autorisation de notre département, et qu'on a organisé plus tard par ordre alphabétique.

Le choix de l'an 1980, est expliqué par le fait qu'elle est la dernière année où on a transcrit le nom de famille en langue française sur les registres de naissances de la commune de Bejaia, ainsi qu'il remonte à une trentaine d'année, ce qui signifie forcément qu'on aura face à une majorité de noms de familles originaires de la région.

La méthode de recherche adoptée sera déductive, dès lors, nous allons dans un premier lieu essayer de répondre à nos sous-questions d'une manière théorique et générale, en deuxième lieu nous allons analyser notre corpus, et particulièrement son aspect morphosémantique qui consiste à analyser les patronymes premièrement d'un point de vue morphologique et descriptif, et deuxièmement d'un point de vue sémantique afin de comprendre les différentes significations et interprétations du nom de famille bougiotte, en se basant dans l'ensemble sur l'aspect théorique qu'on aura déjà traité.

Plan de travail :

Il est nécessaire de préciser que nous allons répartir notre recherche en deux parties, dont chacune de ces dernières va être subdivisées en deux chapitres.

Notre première partie sera consacrée pour une étude théorique, dès lors, nous allons essayer dans notre premier chapitre de décrire la manière et la norme que le colonisateur français et l'état civil algérien d'après la guerre de libération, ont suit pour nommer les indigènes et les citoyens algériens, aussi l'impact de l'histoire de la ville de Bejaia sur le

Le système linguistique local d'une manière générale et anthroponymique particulièrement, en ce qui concerne le deuxième chapitre nous allons essayer de mettre lumière sur les caractéristiques morphologiques du nom de famille algérien et de son aspect sémantique.

Dans la deuxième partie qui sera consacrée à l'étude pratique, nous allons dans le premier chapitre, analyser notre corpus d'une manière morphologique afin de comprendre les unités lexicales et grammaticales composantes des noms de familles bougiottes, leurs formations et leurs dérivations. En deuxième chapitre nous allons réaliser une étude sémantique des noms de familles qu'on a accumulé dans notre corpus afin de comprendre les diverses significations et interprétations de ces derniers.

PARTIE
THEORIQUE

CHAPITRE I

L'histoire de la formation des patronymes

Rapport-Gratuit.com

Dans ce présent chapitre nous allons essayer d'établir un lien logique entre le nom de famille et l'identité algérienne et bougiotte particulièrement, et c'est pour cela que nous allons aborder en premier lieu les définitions de l'identité nationale et l'état civil algérien afin d'enchaîner rationnellement ces deux notions à celle de la patronymie en Algérie, et en deuxième lieu notre recherche doit faire appel nécessairement à l'aspect historique de la formation du nom de famille, chose qu'on va expliquer à travers la description du contexte de la généralisation de ces derniers, et les diverses méthodes adoptées par le colonisateur français pour concrétiser son projet d'état civil en Algérie, considéré comme étant le premier pas pour l'assimilation et l'intégration du peuple colonisé, et enfin, le rôle que l'Algérie a joué après l'indépendance dans le domaine anthroponymique, en dernier lieu nous allons compléter notre recherche penché vers l'aspect historique en ciblant l'apport de l'histoire de Bejaia sur le système linguistique et originel de la région et les diverses formes des noms de famille bougiotte qui manifestent actuellement.

1. La notion d'identité nationale

D'après le dictionnaire Larousse, l'identité est : « *Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité* »², cependant et selon le dictionnaire la toupie, cette notion désigne : « *Le concept d'identité nationale désigne aussi l'ensemble de "caractéristiques communes" entre les personnes qui se reconnaissent comme appartenant à une même nation.* »³, mais ce que l'on peut dire c'est que l'identité est un concept polysémique, comme elle s'agit d'une notion très complexe, dont ce qui nous intéresse dans ce présent travail de recherche est l'identité nationale.

Chaque nation dispose d'un ensemble de symboles, qui reflètent l'originalité et l'appartenance culturelle et même géographique de son peuple, autrement dit ce sont, des caractères référentiels communs entre les individus d'une telle ou d'une autre nation, et qui sert comme un moyen d'identification des peuples et de leurs appartenances, et qui doivent être conservés et respectés par les individus de chaque nation.

² Dictionnaire de français LAROUSSE, www.larousse.fr/dictionnaires/français/identité/41420.

³ Dictionnaire de La toupie, www.toupie.org/dictionnaire/identité_national.htm.

Quand on parle de l'identité nationale en Algérie, on aura forcément face à trois notions composantes de cette dernière, qui sont : l'arabité, l'amazighité et l'islamité.

Après l'indépendance de l'Algérie, Ahmed ben Bella à la tête du premier gouvernement algérien indépendant, s'est dirigé très tôt vers la réappropriation identitaire de l'individu algérien, malheureusement avec une vision extrémiste, où on a voulu ignorer un côté de l'histoire berbère de l'algérien et l'identité d'une autre minorité de ce peuple, en arabisant tout ce qui n'était jamais arabe, Zenati Jamel écrit : « *Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, dans une démarche inconsidérée de réappropriation identitaire, Ahmed Ben Bella, le premier président de la République, dans sa première allocution publique et officielle, installe sans équivoque le cadre dans lequel doit se définir l'identité algérienne : « Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes. [...] il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme. (Discours du 5 juillet 1963) »*⁴. Ces idéologies ont continué à manifester très longtemps, chose que la constitution de 1976 nous explique, à l'époque où Boumediene était président de la République algérienne: « *Art. 2 : L'islam est la religion d'État* »
« *Art. 3 : L'arabe est la langue nationale et officielle. L'État œuvre à généraliser l'utilisation de la langue nationale au plan officiel (Constitution de 1976).* »⁵

Le berbère est resté très longtemps sans reconnaissance institutionnelle en Algérie, et ce n'est que lors de la révision de la constitution en 2002 que cette langue devienne en premier lieu reconnu en tant que langue nationale, puis lors de la révision constitutionnelle de 2016 qu'elle redevienne langue nationale et officielle, et tout cela explique la situation et cette polémique au tour de la langue et l'identité en Algérie.

Ajoutant aussi que l'islam est l'une des fondamentales composantes de l'identité algérienne, cet aspect identitaire est préservé, et garanti par l'état algérien, par le biais de ses constitutions depuis l'indépendance.

⁴Zenati J, « *L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété* ». Mots. Les langages du politique[En ligne], 74 | 2004, mis en ligne le 28 avril 2008. URL : <http://mots.revues.org/4993>.

⁵Idem.

2. La notion d'état civil

On entend souvent parler d'un organisme très important dans notre société qui est l'état civil, mais la majorité des citoyens ignorent la véritable mission de cette institution.

D'après le dictionnaire de droit privé : « *L'état civil d'une personne, est constitué de l'ensemble des éléments relatifs à la personne qui identifient un individu. Par extension c'est l'appellation donnée aux services administratifs d'une Commune qui reçoivent les déclarations et qui conservent les registres concernant les naissances, les reconnaissances d'enfants naturels, les mariages et les décès* »⁶, c'est-à-dire, l'état civil est un organisme administratif lié aux services des mairies, qui sert comme intermédiaire entre l'état et le citoyen, il est considéré comme étant un moyen d'identification des individus à travers les enregistrements des informations individuelles et personnelles des citoyens, tels que les naissances, les mariages, et les décès, afin de gérer la vie sociale des individus.

L'état civil se compose de deux unités lexicales dont 'état' est l'équivalent de mot identité, et 'civil' à son tour qui signifie 'dans la société', d'une manière générale alors, il est possible de dire qu'il s'agit de l'identité dans la société ou bien l'identité des personnes. L'état civil d'une personne alors, est constitué de l'ensemble des informations relatives à elle. Et d'une manière générale, le rôle de cette institution locale consiste à enregistrer les naissances, les décès, les mariages, afin de prouver l'existence d'un individu ou d'un citoyen.

3. Contexte de la généralisation de nom patronymique en Algérie

On sait qu'il existait des formes et des pratiques sociales qui ressemblaient aux activités qu'on retrouve aujourd'hui dans l'état civil, et cela bien avant l'instauration de cette organisation administrative, chose que trouve les archives d'enregistrements des mariages chez les cadis prouvent.⁷

⁶Braudo S, Baumann A. Dictionnaire de droit privé. <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/etat-civil.php>.

⁷SOUFI F, « *Des noms et des...noms Anthroponymie et état civil en Algérie, L'acte d'état civil : entre administration et histoire* », édition CRASC, Oran 2005.P31.

Mais on s'entend tous sur le point qui dit, que le système de nomination patronymique algérien est jeune, le colonisateur français s'est mobilisé très tôt pour le concrétiser et l'imposer aux autochtones à la fin de 19^{ème} siècle, et plus exactement lors de l'instauration et de la généralisation de la loi de l'état civil le 21 mars 1882.

Auparavant, le système de nomination algérien et maghrébin d'une manière générale était agnatique, il était composé de trois noms, dont le premier est celui de la personne concernée, et le deuxième était de celui qui est le père, puis le troisième qui appartient à celui qui est le grand-père ..., dès lors on peut dire que le nom patronymique n'a pas eu existence dans les pratiques onomastiques maghrébines et particulièrement algérien.

Ce changement de système de nomination n'a pas été accepté de la plupart des algériens autochtones, qui ont refusé d'obéir à ce dernier imposé de la part de colonisateur français, parce qu'ils l'ont considéré comme étant un pas vers la répression de ce peuple et l'oblitération de son identité, alors ils continuaient toujours à pratiquer le système de nomination traditionnelle et locale comme signe de résistance, et même plus que cela, les algériens eux-mêmes ont proposé des noms de familles injurieux aux administrateurs français chargés de la nomination, même si le véritable objectif de ce comportement était d'insulter tout simplement ces fonctionnaires, avec une langue qu'ils ne comprenaient pas, mais malheureusement ces mots indignes ont été attribués à toute leurs races et descendances, chose qu'on peut constater aujourd'hui à partir de quelques noms de familles.

Les indigènes n'étaient pas seulement nommés par ce type de noms par un engagement ou un mouvement de rébellion, mais les fonctionnaires français chargés de nomination eux-mêmes ont procédé à donner des noms d'animaux quelques part aux autochtones, comme punition pour le refus de nouveaux système onomastique et le régime colonial d'une manière générale, ou juste pour simplifier leurs tâches, en nommant chaque indigènes qui possèdent une race d'animaux domestiques particulière, avec le nom attribuer à ces derniers, d'autres indigène qui refusaient de porter des noms patronymiques, ont été nommés arbitrairement de la part de l'état civil française, cette catégorie était connue sous l'abréviation 'SNP' qui veut dire : les sans nom patronymique.

Après l'indépendance, l'état algérien a essayé d'une manière ou d'une autre de réapproprier l'identité des algériens, à travers les noms de famille, mais en réalité cette opération n'était qu'une continuité de la destruction et l'altération des noms de famille déjà fragile.

L'état civil algérien, avec tous les mouvements d'arabisation connu après la guerre de libération nationale, a commencé à arabiser les noms de famille, et rapprocher des significations arabes à tous les noms qui n'étaient pas arabes, en modifiant dans la majorité des cas la morphologie des noms en ajoutant ou supprimant des lettres, ou bien modifier radicalement le patronyme.⁸

4. Les stratégies françaises menées pour nommer les indigènes algériens

L'installation définitive de système colonial en Algérie rendue nécessaire l'assimilation du peuple et de tous les mouvements sociaux, et chose qui est sûre ils leurs a été impossible de contrôler un peuple qui n'avait pas de patronyme, le problème d'héritage et la propriété ont rendu l'enregistrement des décès en nécessité, la croissance de la population par l'enregistrement des naissances, et enfin les mariages auxquels ils ont programmé des nouvelles politiques d'alliance.

D'autres lois ont été créées dont le système de nomination patronymique était d'une grande valeur comme le « sénatus-consult » du 22 avril lié à la constitution de la propriété en Algérie dans les territoires occupés par les arabes et la loi du 26 juillet 1873 relative à l'établissement et à la conservation de la propriété en Algérie dite la loi « Warnier »⁹, un article de cette dernière, peut nous expliquer et déterminer l'objectif de ces lois d'après « *chaque titre de propriété contiendra l'adjonction d'un nom de famille aux prénoms et surnoms sous lesquels est antérieurement connu chaque « Indigène » déclaré propriétaire au cas où il n'aurait pas de nom fixe. Même sur le plan juridique ceci ne résolvait rien : comment s'appellerait l'acquéreur ou l'héritier de la terre s'il était dépourvu de nom patronymique ? Donc le nom choisi*

⁸Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013.

⁹ Soufi F, *Des noms et des...noms Anthroponymie et état civil en Algérie, L'acte d'état civil : entre administration et histoire, édition CRASC, Oran 2005.* p33.

*sera celui de la parcelle de terre ! Il faut noter que même du point de vue de la religion Islamique, l'homme créer par le Dieu tout puissant ne peut recevoir le nom d'une terre, c'est indigne à son statut de serviteur de Dieu».*¹⁰

Donc il s'agit ici de l'idée idéale pour assimiler le peuple algérien, et pour faciliter la tâche de nomination aux administrateurs français, en nommant l'indigène comme suit :

- selon la couleur de la terre.
- selon la végétation du terrain.
- la configuration de sol.

Ces deux lois étaient la clef pour convaincre les Algériens de l'importance du nouveau système de nomination, car les autochtones Algériens étaient toujours très attachés à la terre et à leurs propriétés.

D'autres stratégies qui ont marqué la présence de colons français dans l'espace algérien, qui montrent et explique les intentions assimilatrices de colonisateur français à travers l'imposition de nouveau système de nomination, où on a attribué par exemple, des noms de famille aux autochtones en les organisant par ordre alphabétique, à ce propos Lacheraf Mustapha dit que « *les autorités françaises instituèrent un système jamais vu ailleurs dans le monde et en vertu duquel tous les habitants de tel village devaient adopter des noms patronymiques commençant par la lettre A, ceux du village voisin des noms de famille ayant pour initiale le B et ainsi de suite : C-D-E-F-G-H-I, etc., jusqu'à la lettre Z, en faisant le tour de l'alphabet* »¹¹.

5. L'apport de l'histoire sur le système linguistique en présence

Notre étude onomastique anthroponymique est construite à base des noms de familles de Bejaia, connue par plusieurs civilisations marquantes, fondées dans son aire géographique, ces dernières ont contribué à des changements linguistiques énormes sur la langue originaire locale qui est le Kabyle.

¹⁰ Ouldennebia K, article : « *histoire de l'état civil de algériens-patronymie et acculturation* »In revue maghrébine des études historiques et sociales/édité par le labo Algérie moderne et cont, UDL Sidi Bel-abbes n°1/ Septembre 2009, p 05.

¹¹Lacheraf M, cité par Benramdane F, article : « *De la destruction de la filiation dans l'Etat civil d'Algérie ou éléments d'un onomacide sémantique* », mis en ligne le 31 octobre 2012. URL : <https://insaniyat.revues.org/8054>

Le nom propre comme unité indissociable de la langue a connu sa part du changement, et comme il est clair une étude onomastique ne peut pas se passer d'un élément extralinguistique qui est l'histoire (il est très important de ne pas négliger l'aspect historique et sociologique dans les études onomastiques).

A travers le corpus qu'on a accumulé, on peut remarquer et constater qu'il existe une grande diversité linguistique dans la formation de ces patronymes bougiottes, dès lors on a réparti notre corpus en trois langues de formation essentielle dont premièrement le berbère comme étant langue originaire (le dialecte kabyle), l'arabe comme langue de religion, et enfin le turc comme la dernière langue connue en Algérie avant l'arrivée des Français.

5.1. Le berbère, langue originaire

Le berbère est la langue originaire du nord africains sur une aire géographique immense, de la famille chamito-sémitique appelée aussi la famille afro-asiatique¹², elle est considérée parmi les plus anciennes langues, il était toujours influencé par un nombre important de langues dont elle était en contact, par exemple : le punique, le latin, et surtout l'arabe. Le berbère à son tour est présent même dans le parler des arabophones algériens.

Il existe actuellement un nombre important du dialecte berbère réparti sur un espace géographique vaste, et le kabyle est l'une de ces variétés dialectales, et ce qui nous intéresse le plus, c'est qu'il s'agit de celui utilisés dans la région en question.

Et en ce qui concerne les noms propres amazighs ou berbères, on trouve plusieurs d'entre eux qui sont toujours vivants et utilisés aujourd'hui, tels que 'Aouchich', 'Rezzoug' ou 'Mazigh', ces derniers étaient déjà connus 405 ans avant J.C, et ce qui a aidé à préserver ces noms berbères tout ce temps est le fait que les autochtones étaient très attachés à la tradition et la culture ancestrale et sur toute l'histoire individuelle de leur ancêtre, chose qui

¹²www.centrederechercheberbere.fr.

les a poussés à sauvegarder ces noms comme preuve de fierté et de conservation de la mémoire de leur aïeux.¹³

Il faut prendre en considération aussi que Bejaia actuellement est une région berbérophone, où la majorité de la communauté linguistique utilise le dialecte kabyle de la langue amazigh, comme il est important de dire que le berbère actuellement est une langue nationale et officielle en Algérie, et que l'amazighité est considérée comme l'un des référents identitaires de peuple algérien.

5.2. L'arabe

L'arabe est une langue issue d'une grande famille de langue appelée chamito-sémitique qui comprend plus de 300 langues, elle est l'une des langues les plus utilisées sur l'échelle mondiale, comme elle est considérée actuellement, l'une des langues officielles des nations unies, elle est langue de la religion islamique, et de poésie.

La langue arabe est diffusée essentiellement par les conquêtes, l'essor scientifique et par le contact avec les langues des colonisations occidentales. L'arabe est comme toutes les langues sémitiques, elle dispose des schémas de formation des mots c'est-à-dire, d'une seule racine on peut dériver plusieurs autres mots et généralement une racine d'un mot arabe est constituée de trois consonnes.

Lors de l'invasion de « Banuhilal » venu de l'orient, les princes Hammadite ont fait les hauts plateaux de Hodna pour se rendre à Bejaia, et c'est en 1067 que le sultan Hammadite « El Nacer » a bâti la ville Nacéria¹⁴, l'arrivée de l'arabe à Bejaia a influencé le système linguistique déjà présent, et l'aspect religieux a contribué d'une manière directe et remarquable à un bouleversement et changement linguistique énorme, et actuellement l'arabe est dite en Algérie langue nationale et officielle, comme elle est considérée comme étant une des composante identitaire des citoyens algériens.

¹³Mahmoudi A. « *Des noms et des noms... Etat civil et anthroponymie en Algérie* », Edition CRASC, Oran, 2005, p39.

¹⁴<http://kabyle-bejaia.centerblog.net/13-bejaia-3000-ans-histoire>.

L'anthroponymie plus que d'autres unités de la langue ont été touchés par les facteurs de la nouvelle langue et de la nouvelle religion, ces deux qui sont étroitement liées dans la société algérienne d'une manière générale, on constate qu'il existe beaucoup de noms de familles dérivés des attributs de dieu conditionnés par l'ajout de « Abd » qui signifie l'esclave ou le fidèle 'Abdrahim', 'Abdrazzak'... comme il est possible de supprimer le suffixe « Abd » dans les 99 attributs de dieu sauf « Allah », il y a aussi le nom des épouses du prophète et de sa famille « Mohamed » plus ceux de ces compagnons et de son entourage ('Hamza', 'Ali' et 'Abbas'...), et enfin des noms inspirés des jours, des fêtes et des mois sacrés dans la religion islamique.

5.3. Le turc

La langue turque est issue de la famille ouralo-altaïque ou finno-ougrienne, c'est une langue très utilisée mondialement.

Après une longue guerre avec les Espagnols, les algériens ont fait appel aux ottomans en tant que puissance mondiale à l'époque pour classer et faire limite à la barbarie espagnole, en 1555 ; puis ils s'installent eux-mêmes dans la région côte à côte avec les algériens et les bougeottes particulièrement où la ville était partagée entre autochtones et turcs ottomans.

Les empreintes turques sont très utilisées dans les sociétés maghrébines et Algériennes particulièrement et son apport linguistique est très clair dans le parler de cette dernière d'une manière générale, « Tabssi qui signifie une assiette », « Teqacher qui signifie chaussette », « Guerbi qui veut dire une cabane », « Zawali c'est le pauvre, malheureux » « Derbouka est un instrument rythmique oriental » sont tous des mots d'origines turcs.

On ce qui concerne l'Anthroponymie et le système patronymique algérien, il est très clair que le nom d'origine Turc impose son poids dans les listes des noms de familles, et généralement sont inspirés des noms de fonctions, des sobriquets, et l'appartenance géographique.

6. Les formes des noms de famille à Bejaïa

Le nom propre est une unité indissociable de la langue, ce dernier et comme tous les autres mots, possèdent des formes particulières qui le caractérise, on peut dire que l'une des caractéristiques des noms de famille à Bejaia réside dans sa diversité formelle, ou on trouve des noms à la forme simple, et d'autres avec des formes complexes.

Benramdane Farid a souligné que ces deux formes se présentent sous quatre catégories morphologiques et lexicales¹⁵ :

- a- Des noms formés à base d'une seule base lexicale
- b- Des noms formés à base de deux composantes ou trois, lexicalement et morphologiquement distinctes
- c- Des noms formés à base de deux ou plus composantes lexicales, mais avec une morphologie simple.
- d- Noms simples, mais avec une transcription composée.

D'après Morsly « *il n'est pas évident que toute transcription, aussi proche soit elle, ne restera donné l'incapacité de la graphie française à rendre les systèmes phonologiques arabe et berbère, qu'une transcription approximative.* », Le problème majeur des noms de famille algérien, réside dans la transcription française, les militaires, les administrateurs, et tous les fonctionnaires, chargés des transcriptions des patronymes à l'époque, écrivaient les patronymes tels qu'ils les prononcent eux-mêmes, en négligeant que sur le plan phonologique, le berbère et l'arabe possèdent des phonèmes qu'on ne retrouve pas dans la langue française.

On pouvait éviter ce problème, en réalisant un alphabet particulier avec de nouveaux caractères qui s'adapte à la tradition phonique des autochtones arabophones et berbérophones, et qui envisagent des sons et des phonèmes introuvables en langue française, mais cela n'était pas un hasard, mais il s'agit peut-être d'une stratégie pour l'intégration des indigènes avec l'état français en francisant en premier lieu l'aspect graphique et phonétique de son patronyme.

¹⁵Benramdane F, « *Des noms et des noms... Etat civil et anthroponymie en Algérie* », Edition CRASC, Oran, 2005. P82.

6.1. Noms à morphologies simples

6.1.1 Noms formés à base d'une seule unité lexicale

« On appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé¹⁶ », donc, il s'agit d'un nom avec une seule unité lexicale significative. Concernant le nom de famille, il s'agit d'un nom avec une seule unité lexicale, et significative, comme : 'Achour', 'Adouan', 'Akroun', 'Alili', 'Aouchich', 'Klioua', 'Kerrouch', 'Tabet', 'Kherbach'...

6.1.2. Noms dérivés

« On considère comme dérivé tout patronyme nécessitant un formant supplémentaire qu'on appellera schème de dérivation, autre que le schème de la formation lui-même¹⁷ », donc il s'agit d'un nom qui fait appel à une autre unité dérivationnelle pour satisfaire et exprimer son sens.

le suffixe 'I' est très utilisé comme exemple pour ce type de dérivation, qui exprime dans des cas la filiation, les adjectifs, ou bien les noms d'origines, par exemple : 'Abbaci', 'Bouaichi', 'Moukhtari', 'Tabli', 'Guemouni', 'Yousfi', 'Chabouni', 'Mebarki', 'Zirari', 'Smili', 'Kheloufi', 'Djafri', 'Sahli', 'Aidli', 'Zaidi'... comme il existe d'autre suffixe de dérivation tel que, 'ani' : 'Mokrani', 'Bourmani', 'Remdani'.... Et le suffixe 'awi'.

6.2. Noms à morphologies complexes

« On appelle mot composé un mot contenant deux, ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative.¹⁸ ». On distingue deux formes de transcription de nom de famille, dont la première est formée à base de plusieurs unités lexicales transcrites sous une forme simple, comme : 'Benmakhlouf', 'Tarouansaid', 'Bouaichi', 'Boucheta', 'Belhoucine', 'Boudjadi', 'Bouraba', 'Benyahia', 'Bouatiya', 'Boudjenoui'...

¹⁶ Larousse, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. P 434

¹⁷ Tidjet M, thèse de doctorat, « LA PATRONYMIÉ DANS LES DAIRAS DE TIMEZRIT, SIDI-AICH ET CHEMINI étude morphologique et sémantique », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013. P 116

¹⁸ Larousse, dictionnaire de linguistique et des sciences de langage. P 105

Quant à la deuxième forme, elle est formée de plusieurs unités lexicales mais qui sont morphologiquement bien distinctes comme : 'Ben mouhoub', 'Ait mokhtar'.

6.2.1. Noms hybrides :

D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage le mot hybride est : « *un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différente¹⁹.* », alors, en onomastique le mot hybride s'agit d'un nom propre constitué à base de deux ou plusieurs unités lexicales et dont la racine de chacune est d'origine d'une langue distincte .Par exemple : 'Mizi allaoua', 'Ait mokhtar', et 'Mohand cherif'

Conclusion :

A travers, ce voyage dans l'histoire des noms de familles de Bejaia, on peut conclure que ces derniers se caractérisent en plusieurs formes, et que les différentes langues de sa formation, témoignent de nombre important des civilisations fondées dans ce coin algérien et leurs influences sur le système patronymique algérien, commençant par celle qu'on a cité dans ce présent travail de recherche, et d'autre qu'on a pas pu aborder.

Ce que l'on a constaté aussi, à partir de ces premières recherches, c'est que l'imposition de système patronymique était une rupture dans l'histoire de l'Algérie, et de l'identité des algériens, en annulant un système d'identification agnatique local établie depuis des millénaires. Le nom de famille était imposé à tous les algériens, et les bougiottes font partie de cette procédure coloniale, cette ruse a comme objectif l'assimilation de peuple, afin de mettre la main sur tous les biens des algériens, et sur toute l'abstraction des autochtones de leur identité et culture ancestrales, mais cela n'empêche pas de dire que l'Algérie indépendante à sa part de responsabilité, en continuant dans le même sens destructif de l'état civil, avec tous les mouvements d'arabisation que cette institution fondamentale de l'identité des algériens a connu.

¹⁹Larousse, dictionnaire de linguistique et des sciences de langage. P235

CHAPITRE II

L'aspect morpho-sémantique des patronymes à Bejaia

Nous allons dans ce deuxième chapitre décrire les divers schémas de formation des noms de famille (l'affixation), et qu'on va organiser en premier lieu, par rapport aux langues de formation (Berbère, Arabe, Turc), et qu'on va classer en deuxième lieu, en plusieurs champs et catégories sémantiques.

1. Le schéma de formations des noms berbères

1.1. Monèmes initiaux

Ou : ce morphème berbère indique la filiation ou l'appartenance tribale, il est souvent attaché aux initiaux des noms de personne ou de tribu, comme il peut servir aussi pour marquer la subordination dans la grammaire amazigh : « iqled oughrib (l'immigré est revenu) ».

On trouve cette forme dans les patronymes bougiottes en tant que région berbérophone, et les échantillons qu'on a pu accumuler sont les suivant : 'Ouatmani', 'Ourabah'.

Ait/Nait : 'Ait' (ceux), et 'Nait' (de ceux) ces deux morphèmes berbères indiquent l'appartenance tribale exemple : 'Ait moukhtar'.

T : morphème grammaticale qui indique la forme féminine.

A : morphème grammaticale qui indique la forme masculine

1.2. Suffixation

Le morphème « ch » : c'est un morphème berbère utilisé comme schème de dérivation, pour exprimer le sens d'une valeur d'hypocoristique tels que : 'Hammache', 'Kebiche', et 'Kerouche'.

2. Schéma de formation des patronymes arabes

2.1. Les monèmes initiaux

Bou : Benramdane F dit : « 'bou' dans la tradition onomastique arabe est une base patronymique résultant de (abbu) qui signifie « père de » suivi d'un « ism » généralement celui de nom de fils aîné, appelé « kounya ». »²⁰. Donc il s'agit de nommer un homme à partir de prénom de son premier fils, mais la communauté maghrébine utilise ce monème plutôt berbère signifiant « l'homme à » pour désigner une caractéristique physique ou morale d'une personne.

L'ambiguïté qui réside dans la signification de ce monème, a mené plusieurs personnes à confondre entre ces deux unités, mais ce que l'on peut dire, c'est qu'elle est toujours à l'initial des sobriquets ou des surnoms dans la nomination berbère, et la «kounya » dans la tradition de nomination arabe est orientale, et qu'il est très utilisé dans la nomination algérienne et bougiotte particulièrement, par exemple : 'Bouaichi', 'Bouatiya', 'Bouchabah', 'Bouchefa', 'Boucheta', 'Boudena'.

Bel : On peut relever trois noms de familles de notre corpus initiés par ce morphème, qui sont : 'Belbachir', 'Belhoucine', et 'Bellil', ce morphème est à l'origine de « Ben » mais transformé à cause d'une assimilation phonique pour devenir « Bel » : d'après Benramdane F : « la particule « bel » est une altération phonique de « ben » « fils de... » Forme singulière de « bénié, usitée en ethnonymie : Beniaffane, Benizeroual. »²¹, Indiquant donc la filiation, ou autrement dit le nom de celui qui est le père.

Ce morphème peut signifier aussi « abou » de la « kunya » arabe, qui est devenu « Bel » causé par le même facteur phonique aussi, en remarque ce phénomène linguistique dans certains exemples, mais malheureusement qu'on n'a pas sous les yeux tels que « Abou El Kacem » est devenu 'Belkacem'.

Ben : Il s'agit en réalité ici de la dialectisation de morphème arabe « 'ibn » signifiant « fils de » de « El nasab » arabe, d'après Benramdane F : « ce phénomène est remarqué dans

²⁰ Benramdane F, « Des noms et des...noms Anthroponymie et état civil en Algérie, L'acte d'état civil : entre administration et histoire », édition CRASC, Oran 2005. P 92

²¹ Idem, p 91

toutes les pratique linguistique de l'arabe dialectale (chute de la glottale) au Maghreb »²², les patronymes qu'on a pu avoir à travers nos recherches sont : 'Ben mouhoub', 'Benchallal', 'Benhamma', 'Benmakhlouf', 'Benyahia'.

2.2. Les suffixes

2.2.1 Le suffixe « i »

C'est un morphème arabe signifiant « nisba » ou l'appartenance géographique, tribales ou identitaires, et plusieurs d'autres fonctions morphologiques et sémantiques, dans la langue arabe, berbère et même turc, ce suffixe est présent dans les noms de familles à Bejaia tel que : 'Abbaci', 'Adjiri', 'Aidli', 'Alili', 'Ayadi', 'Sahli'.

2.2.2. Le suffixe « ia »

Morphème indiquant et marque généralement la forme féminine de nom ou l'infinitif est « i » comme : 'Bouatiya', et 'Touabtiya'.

3. Schéma de formation des patronymes turcs

Généralement les patronymes turcs sont des noms de fonction tels que 'Khoudja', 'Hadji', et 'Rais', ou des sobriquets qui gardent leur forme originale 'Kara', avec une déformation phonique, mais il existe quand même un suffixe de formation de ces noms « adjj » et qui sert à former des noms de fonction, par exemple : « Kahwadji », ou « SaEadjj », on peut fusionner ce morphème avec des formes arabes pour avoir des noms de fonctions comme il est illustré dans les exemples précédents.

4. L'aspect sémantique des patronymes bougiottes

Comme Jaques Lacan le dit : « le mot n'est pas seulement signe mais un nœud de significations »²³, d'une manière générale, la nomination dans la société algérienne reflète un côté de son identité et de sa culture, chose qu'on remarque à travers les diverses

²²Benramdane F, « Des noms et des...noms Anthroponymie et état civil en Algérie, L'acte d'état civil : entre administration et histoire », édition CRASC, Oran 2005, p 91

²³ Jacques L, Cité par MAHMOUDI A, « Des noms et des...noms Anthroponymie et état civil en Algérie, L'acte d'état civil : entre administration et histoire », édition CRASC, Oran 2005, p39.

interprétations des noms qui manifestent encore aujourd'hui, et qui sont inspirés de certaines idéologies.

Les représentations théologiques de la population bougiotte et berbère d'une manière générale à l'époque, étaient connotées dans les noms des personnes²⁴, chose qu'on peut démontrer avec le nombre important des noms religieux, et des noms préservés depuis l'antiquité et chose qui est sûre aussi c'est que plusieurs nominations, et celle qui continuent toujours à se manifester aujourd'hui, n'étaient pas dû à la beauté du nom comme critère, ou au hasard, mais aussi elle reflétait toute une idiologie, fondée sur plusieurs croyances mythiques et théologiques.

Comme on l'avait déjà souligné, les bougiottes étaient très attachés à la religion et la langue de savoir à l'époque, c'est-à-dire, l'arabe, chose qui a influencé d'une manière directe le système linguistique d'une manière générale, et l'anthroponymie particulièrement dans cette région berbérophone.

4.1. Le nom religieux

Pour simplifier notre travail on a classifié les noms religieux en plusieurs catégories par rapport à l'aspect sémantique de chaque nom de famille :

4.1.1 En rapport avec divinité

Il existe plusieurs formes des noms qui reflètent la divinité et le rapport entre le fidèle et son dieu, ce que l'on peut constater c'est que tous ces noms sont d'origine de la langue arabe, chose qu'on peut expliquer par le rapport entre la langue arabe et la religion islamique.

4.1.2 Noms inspiré des attributs de dieu

Le nom de famille peut refléter comme on l'avait déjà souligné un côté de l'identité et de la croyance de l'individu, le nom de famille formé à partir des noms de dieu (El asma el housna), reflète le rapport entre le serviteur et son dieu, 'Hammida' est un nom de famille féminin formé à partir de l'attribut de dieu 'El Hamid' (louer le dieu), et c'est la même chose avec les dérivés 'Rehmani' de l'attribut de dieu 'el Rahman' (miséricordieux) et 'Dahman'

²⁴MahmoudiA. « *Des noms et des...noms Anthroponymie et état civil en Algérie, L'acte d'état civil : entre administration et histoire* », édition CRASC, Oran 2005, p39.

formés à partir de même attribut, la différence c'est que le deuxième a subi la chute de 'ab' de 'abd'(esclave, serviteur) et de 'r' de 'Rahman'.

La suppression de 'abd' dans les noms formés à partir des 99 attributs de dieu est possible, dans les traditions onomastiques maghrébines, par exemple : 'Oualet' (signifiant l'héritier, un attribut de dieu), sauf le nom 'Allah' par exception qui doit être précédé de 'abd'.

4.1.3. Noms en rapport avec le prophète Mohamed

Il existe plusieurs noms en rapport avec le prophète Mohamed, ses califes, et de sa famille, vu l'obéissance qu'ils portent pour lui, et la place qu'il occupe dans la religion islamique et les cœurs des musulmans.

a. Les surnoms de prophète

Les musulmans surnomment le prophète avec les qualités qu'ils possèdent, et celle que dieu a utilisé dans le sacré Coran, les noms qu'on a accumulés dans notre corpus et qui illustre ce cas sont : 'Bachi' de l'arabe 'Bachir' (porteur de bonnes nouvelles), 'Belbachir' et 'Mokhtari' de la langue arabe 'Mokhtar' (l' élu).

b. Les noms des compagnons et de la famille du prophète

Les quatre califes de prophète (Aboubakr el siddik, Omar, Othmane, Ali,) ont une grande place dans la société musulmane, ce qui leur a donné un deuxième choix de nommer les individus en restant dans le cadre religieux et en rapport avec le prophète, 'Alili' est un dérivé de nom de calife 'Ali' (le haut), lui aussi qui est cousin de prophète Mohamed et l'époux de sa fille 'Fatima', Atmani de 'Othmane' (petit serpent), d'autres noms de famille formé à partir de l'étymon 'khalifa'(successeur) manifestent dans les listes patronymiques à Bejaia, tel que 'Kheloufi' et de 'Ikhlef'.

Dans le même cadre formel, il existe des diverses formations de noms en s'inspirant des noms des compagnons de prophète, et de sa famille, tel que 'Abbaci' de 'Abbas' (lion), 'Khalidi' de 'Khalid' (éternel), 'Belhocine' de (el Hocine) et 'Hassaini' de (el Hacèn) qui sont connu comme les deux fils de 'Fatima' la fille du prophète.

4.1.4. Les noms bibliques

Les noms bibliques sont l'ensemble des noms abordés dans la bible, et qui représentent des personnages et des prophètes que la bible a cités. Le nom biblique est présent dans les noms de famille bougiotte, vu la place que les autres prophètes de dieu, possèdent dans la religion islamique et les sociétés musulmanes, et croire en eux est l'un des principes fondamentaux dans la religion islamique, 'Ben yahia' de (Yahia) en langue arabe, et 'John' en français, qui signifie le vivant, 'Brahmi' de 'Ibrahim' en arabe, et 'Abraham' en langue française, qui signifie père a nombreux peuples, et en fin 'Smili' et 'Smail' de l'arabe 'Ismail' qui est 'Ismael' en langue française qui s'interprète (dieu entendra).

4.1.5. Mois, jours, et les fêtes religieuses

Chaque religion dispose d'un ensemble de mois, ou des jours, et même des fêtes sacrées, ou les serviteurs et les croyants en dieu s'approchent de leur créateur, chose qui existe dans nos traditions religieuses islamiques, et vu le privilège que ces périodes de culte possèdent chez nos sociétés musulmanes, on les retrouve dans nos noms de familles algériennes d'une manière générale et bougiottes particulièrement.

'Achour' de (achoura) en langue arabe qui est une journée sacrée chez les musulmans et les juifs, 'Ayadi' de (aïd) en langue arabe, on distingue deux journées de l'aïd chez les musulmans, dont la première est (El aïd el adha), et la deuxième est (El aïd el fitr), 'Chabane' de (Cha3bane) en langue arabe, qui est le mois qui précède le mois de ramadan, et en fin 'Remdani' de (Ramadan) en langue arabe ; Ramadan est le mois où l'ensemble des croyants musulmans jeûnent pour dieu.

4.2. Portraits physiques et moraux

Les traditions onomastiques, font de l'ensemble des défauts et qualités physiques et morales des sobriquets, et qu'on retrouve plus tard comme nom de famille :

4.2.1. En relation avec le portrait physique

Il existe plusieurs noms à Bejaia formés à partir d'un défaut particulier d'une personne, et qui est devenu plus tard, et à cause de son utilisation quotidienne un nom de famille de la descendance de cet individu, 'Beztout' de 'Beztouh' en langue kabyle qui

signifie l'homme a petite taille, 'Chabouni' de (Chaba) en langue arabe et qui accepte deux interprétations : la première est le fait de devenir jeune (Chaba qui signifie jeunesse) ou devenir vieux et avoir les cheveux blancs (signe de vieillesse).

4.2.2. En relation avec le portrait moral

Les divers caractères moraux sont aussi utilisés comme référence pour la formation des noms de personne à Bejaïa, parmi les noms de famille qu'on a eu on trouve ceux qui reflètent la douceur comme : 'Kedjoual' (timide), et d'autres qui caractérisent l'agressivité, comme : 'Adouan', 'Hardou', ceux qui expriment la joie par exemple : 'Messaoudi', 'Saidi', 'Saidani', et d'autres catégories de noms qui rendent compte aux caractères moraux des personnes tels que : 'Boudrioua', 'Bechar', 'Bara', 'Kasmi', 'Mekbel', 'Mebarki', 'Ourabah', 'Rabouhi', 'Sahi'.

4.3. En relation avec l'emplacement social

On parle ici de l'emplacement sociale des individus, la fonction professionnelle et les relations sociales, 'Adjiri' de (Ajir) en langue arabe qui signifie le salarier, ou le prix, ce qui nous pousse à dire qu'il s'agit d'une personne qui travaille chez une autre personne pour gagner de l'argent, 'Atil' de (3atil) en arabe, qui signifie le chômeur, une personne qui ne travaille pas, 'Hadad' est un métier très connu, qui veut dire (forgeron), 'rais' est le capitaine de navire turc, 'Khoudja' est un fonctionnaire turc.

En ce qui concerne les relations sociales on a retrouvé 'Boudjadi' 'de 'jedi' qui signifie, (le grand-père).

4.4. En relation avec l'environnement

Il existe beaucoup de noms inspiré de la nature et l'environnement d'une manière générale, comme les végétaux, les animaux et même de la matière naturelle.

4.4.1. Les végétaux

'Azzar' qui signifie la racine d'un arbre ou d'une plante, 'Bourmani' de 'romane' en arabe qui veut dire la grenadine qui est un fruit très célèbre dans notre région.

4.4.2. Les animaux

Il existe plusieurs mots inspiré de noms d'animaux, dont on a dans notre corpus 'Kebiche' de 'kabch' en arabe qui provient de 'mouton', et 'Zoutat' du kabyle qui est un oiseau qui ressemble au pigeons.

4.4.3. Les reliefs

Les noms inspirés des reliefs sont très utilisés dans le domaine toponymique mais qui n'empêche pas que ce genre de noms manifestent dans le domaine anthroponymique 'Timricht' en kabyle est un lieu très vaste où on le retrouve de l'eau, 'Laalli' qui signifie les monts, et les hauteurs, et enfin, 'Sahli' qui signifie les habitants d'une région côtière comme il est connu dans la région bougiotte, c'est l'ensemble des habitants de Aokas jusqu'à Malbou.

4.5. En relation avec l'appartenance

4.5.1. L'appartenance tribale

Le nom tribal était très important dans l'ancienne société bougiotte, il a servi comme outil d'identification des habitants d'une tribu, il permettait de distinguer les races locales, l'identité, et l'appartenance des individus, 'Agaoua' est un nom berbère de 'Igawawen' un nom attribué à l'ensemble des habitants autochtones de la région de Tizi-ouzou, 'Aidli' de la tribu de 'Ait aidel' connu dans la région de Akbou.

4.5.2. La filiation

La filiation était l'un de nos caractères de nomination ancestrale, elle est établie sur un système d'identification agnatique, elle comporte le nom de père ou bien d'un ancêtre éloigné, comme : 'Belbachir', 'Belhoucine', 'Benchallal', 'Benmakhlouf', et 'Benyahia', en arabe indiquant el "nassab", et la forme kabyle "Tarouansaid" qui signifie les fils de l'heureux et 'Ourabah' qui veut dire, fils de gagnant, mais vu que la nomination en Algérie d'une manière générale était arbitraire, on ne sait quel est le véritable référent de ce type de nomination.

4.6. Les noms abstraits

Les abstractions existent dans les noms de familles à Bejaia, on trouve parmi ces noms ceux qui signifient des couleurs comme, 'Benchallah', 'Hamour'. Comme il existe aussi des noms des objets concrets comme : 'Meklat', 'Mendil', 'Mesbah'.

Conclusion

On conclut qu'il existe divers schémas dans la formation des noms de famille à Bejaia, issus de diverses langues bien distinctes, et d'après nos observations, l'altération phonique joue un rôle important dans la formation des patronymes, ce qui donne un caractère bien dialectalisé à ces derniers.

Quant au champ sémantique, les sources d'inspirations des noms patronymiques sont diverses aussi, on distingue cinq champs sémantiques essentiels sur lesquels on s'est basé pour former le nom de famille de l'algérien, dont ceux qui se sont inspirés de domaine religieux vu l'importance de cet aspect dans la société algérienne musulmane, les traits physiques et moraux, les différentes places sociales, et enfin les noms abstraits, ce qu'on a remarqué aussi c'est que chez certains types de nom il est impossible de faire un lien logique entre la signification de ce dernier et la personne concernée.

On remarque enfin, à partir de cette analyse théorique la différence entre le système de nomination traditionnelle basée essentiellement sur l'agnat, et qui connotait en lui la mémoire, la culture, et même l'esprit de nos ancêtres, et le nouveau système patronymique imposé et qui ne reflète même pas dans un certains cas la personne nommée.

PARTIE
PRATIQUE

CHAPITRE I
ANALYSE MORPHOLOGIQUE
DU CORPUS

Pour organiser ce travail nous avons procédé à répartir notre corpus en trois langues de formation.

Dans les tableaux ci-dessous (tableau 1/2/3/4) nous allons regrouper les patronymes, afin de déterminer leurs natures morphologiques, alors chacun de ces derniers va être constitué de 07 colonnes, dont la première va inclure les patronymes qui constituent notre corpus, la deuxième colonne sera consacrée à la transcription phonétique de ces derniers, tant dit que la troisième sera consacrée à la racine. Les deux colonnes quatre et cinq seront consacrées à l'affixation, c'est-à-dire suffixe et préfixe qui seront indiqués par le signe [+] ou [-], la sixième sera réservée aux genres et aux nombres de chaque patronyme, et la dernière indiquera la forme, soit simple ou composé.

1. Le nom berbère :

1.1. La forme des noms berbères :

Noms	Transcription Phonétique	Racine	Suffixation	Préfixation	Genre	Forme
					Nombre	
Aguaoua	[<i>agawa</i>]	/GW/	+ (a)	-	Masculin Singulier	Simple
Aouchich	[<i>awʃif</i>]	/CHCH/	-	-	M/S	Simple
Azzar	[<i>ɛazar</i>]	/ZZR/	-	-	M/S	Simple
Balla	[<i>bala</i>]	/BLL/	-	-	F/S	Simple
Beka	[<i>bəqa</i>]	/BK/	-	-	F/S	Simple
Beztout	[<i>bəztut</i>]	/BZTT/	-	-	M/S	Simple
Chekerkeur	[<i>ʃkerker</i>]	/CHKRKR/	-	-	M/S	Simple
Chelouah	[<i>ʃəlwaḥ</i>]	/CHLH/	-	-	M/S	Simple
Founes	[<i>funes</i>]	/FNS/	-	-	M/S	Simple
Guemouni	[<i>gəmoni</i>]	/GMN/	+ (i)	-	M/S	Simple
Hammache	[<i>ḥamaʃ</i>]	/HMMCH/	+ (Ch)	-	M/S	Simple

Idir	[idir]	/DR/	-	-	M/S	Simple
Imlou	[imlul]	/MLL/	-	-	M/S	Simple
Kerrouche	[kəruʃ]	/KRRCH/	+ (Ch)	-	M/S	Simple
Meklat	[məqlat]	/MKLT/	-	-	M/S	Simple
Merdas	[mərdas]	/MRDS/	-	-	M/S	Simple
Moukrani	[muqrani]	/MKRN/	+ (i)	-	M/S	Simple
Tabli	[tabli]	/TBL/	+ (i)	-	M/S	Simple
Tarouansaid	[tarwansaʔid]	/TRWNSD/	-	-	M/P	Complexe
Timricht	[timriʃt]	/TMRCHT/	+ (t)	-	M/S	Simple
Touchen	[tuʃɛn]	/TCHN/	-	-	M/S	Simple
Zoutat	[zutat]	/ZTT/	-	-	M/S	Simple

Tableau 1

Nous comptons 23 patronymes formés à partir de la langue berbère, on constate que l'affixation des noms berbères est caractérisée par les suffixes 'a', 't', 'i' et 'ch'. Et par le préfixe 'bou' quant au genre de patronymes berbères on réalise qu'il est plus courant d'attribuer des noms masculins comme patronymes des lors nous avons accumulé 21 noms masculins et 2 noms féminins et nous comptons aussi 22 noms à la forme singulière. Et un seul nom avec une morphologie complexe.

Le nom de famille berbère est toujours présent dans la liste patronymique bougiotte, ce qu'on peut dire c'est que cette catégorie de nom est préservée depuis des millénaires, la forme de nom berbère accepte l'affixation avec des monèmes arabes, chose qui prouve le contact des langues connus en Algérie et particulièrement à Bejaia.

2. Le nom arabe :

2.1. La forme des noms arabes :

Noms	Transcription Phonétique	Racine	Suffixation	Préfixation	Genre	Forme
					Nombre	
Abbaci	[<i>ʕabasi</i>]	/BBS/	+ (i)	-	Masculin Singulier	Simple
Achour	[<i>ʕaʃur</i>]	/CHR/	-	-	M/S	Simple
Adjiri	[<i>ʕaʒiri</i>]	/DJR/	+ (i)	-	M/S	Simple
Adouan	[<i>ʕadwā</i>]	/DN/	-	-	M/S	Simple
Aidli	[<i>ʕidli</i>]	/DL/	+ (i)	-	M/S	Simple
Akroun	[<i>ʕakrun</i>]	/KRN/	-	-	M/S	Simple
Alili	[<i>ʕilili</i>]	/LL/	+ (i)	-	MS	Simple
Aoudia	[<i>awdiya</i>]		-	-	F/S	Simple
Aoulmi	[<i>awlmi</i>]	/LM/	+ (i)	-	M/S	Simple
Asloun	[<i>ʕaslun</i>]	/SLN/	-	-	M/S	Simple
Atil	[<i>ʕatil</i>]	/TL/	-	-	M/S	Simple
Atmani	[<i>ʕatmani</i>]	/TMN/	+ (i)	-	M/S	Simple
Ayadi	[<i>ʕajadi</i>]	/YD/	+ (i)	-	M/S	Simple
Bachi	[<i>baʃi</i>]	/BCH/	+ (i)	-	M/S	Simple
Bara	[<i>bara</i>]	/BR/	-	-	F/S	Simple
Bechar	[<i>baʃar</i>]	/BCHR/	-	-	M/S	Simple
Belbachir	[<i>bəlbəʃir</i>]	/BLBCHR/	-	+ (bel)	M/S	Complexe
Belhoucine	[<i>bəlhəsin</i>]	/BLHCN/	-	+ (bel)	M/S	Complexe
Bellil	[<i>bəlil</i>]	/LLLL/	-	+ (bel)	M/S	Complexe

Ben Mouhoub	[<i>bənmuhub</i>]	/BNMHB/	-	+ (<i>ben</i>)	M/S	Complexe
Benhamma	[<i>bənhama</i>]	/BNHM/	-	+ (<i>ben</i>)	F/S	Complexe
Benmakhlouf	[<i>bənmakhluf</i>]	/BNMKHLF/	-	+ (<i>ben</i>)	M/S	Complexe
Benyahia	[<i>bənyehya</i>]	/BNYHY/	-	+ (<i>ben</i>)	M/S	Complexe
Bouaichi	[<i>bueaichi</i>]	/BCH/	+ (<i>i</i>)	+ (<i>bou</i>)	M/S	Complexe
Bouatiya	[<i>bueatiya</i>]	/BTY/	-	+ (<i>bou</i>)	F/S	Complexe
Bouchefa	[<i>buefa</i>]	/BCHF/	-	+ (<i>bou</i>)	F/S	Complexe
Boucheta	[<i>bujeta</i>]	/BCHT/	-	+ (<i>bou</i>)	F/S	Complexe
Boudena	[<i>budena</i>]	/BDN/	-	+ (<i>bou</i>)	F/S	Complexe
Boudjadi	[<i>buzadi</i>]	/BDJD/	+ (<i>i</i>)	+ (<i>bou</i>)	M/S	Complexe
Boudrioua	[<i>budriwa</i>]	/BDR/	-	+ (<i>bou</i>)	F/S	Complexe
Brahmi	[<i>brahmi</i>]	/BRHM/	+ (<i>i</i>)	-	M/S	Simple
Chabane	[<i>ʃaEban</i>]	/CHBN/	-	-	M/S	Simple
Chabouni	[<i>ʃabuni</i>]	/CHBN/	+ (<i>i</i>)	-	M/S	Simple
Dahmani	[<i>daħmani</i>]	/DHMN/	+ (<i>i</i>)	-	M/S	Simple
Djafri	[<i>ʒEafri</i>]	/DJFR/	+ (<i>i</i>)	-	M/S	Simple
Hadad	[<i>ħadad</i>]	/HDD/	-	-	M/S	Simple
Hammida	[<i>ħamida</i>]	/HMMD/	-	-	F/S	Simple
Hamour	[<i>ħamur</i>]	/HMR/	-	-	M/S	Simple
Hardou	[<i>ħardu</i>]	/HRD/	-	-	M/S	Simple
Hasaini	[<i>ħasayni</i>]	/HSN/	+ (<i>i</i>)	-	M/S	Simple
Ikhlef	[<i>ixlaf</i>]	/IKLF/	-	-	M/S	Simple

Kasmi	[<i>qasmi</i>]	/KSM/	+ (i)	-	M/S	Simple
Kassa	[<i>qasa</i>]	/KSS/	-	-	M/S	Simple
Kebiche	[<i>kəbij</i>]	/KBCH/	-	-	M/S	Simple
Kedjoul	[<i>kəʒwal</i>]	/KDJL/	-	-	M/S	Simple
Khalidi	[<i>xaldi</i>]	/KHLI/	+ (i)	-	M/S	Simple
Kheloufi	[<i>xəlufi</i>]	/KHLF/	+ (i)	-	M/S	Simple
Kherbache	[<i>xərbaf</i>]	/KHRBCH/	-	-	M/S	Simple
Lallali	[<i>laɛlali</i>]	/LLLL/	+ (i)	-	M/S	Simple
Makbel	[<i>maqbəl</i>]	/MKBL/	-	-	M/S	Simple
Mammasse	[<i>mamas</i>]	/MMMSS/	-	-	M/S	Simple
Mebarki	[<i>məbarki</i>]	/MBRK/	+ (i)	-	M/S	Simple
Mesbah	[<i>məsbaħ</i>]	/MSBH/	-	-	M/S	Simple
Messaoudi	[<i>məsɛudi</i>]	/MRSSL/	+ (i)	-	M/S	Simple
Mezhoud	[<i>məʒhud</i>]	/MZHD/	-	-	M/S	Simple
Moukhtari	[<i>muxtari</i>]	/MKHTR	+ (i)	-	M/S	Simple
Moumen	[<i>mumen</i>]	/MMN/	-	-	M/S	Simple
Ouaret	[<i>waret</i>]	/RT/	-	-	M/S	Simple
Rabouhi	[<i>rabuħi</i>]	/RBH/	+ (i)	-	M/S	Simple
Rahmani	[<i>raħmani</i>]	/RHMN/	+ (i)	-	M/S	Simple
Remdani	[<i>rəmdani</i>]	/RMDN/	+ (i)	-	M/S	Simple
Saci	[<i>sasi</i>]	/SC/	+ (i)	-	M/S	Simple
Sahi	[<i>saħi</i>]	/SH/	+ (i)	-	M/S	Simple
Sahli	[<i>saħli</i>]	/SHL/	+ (i)	-	M/S	Simple

Saidani	[sEidani]	/SDN/	+ (i)	-	M/S	Simple
Saidi	[sEidi]	/SD/	+ (i)	-	M/S	Simple
Smail	[smaEil]	/SML/	-	-	M/S	Simple
Smili	[smili]	/SML/	+ (i)	-	M/S	Simple
Tabet	[tabet]	/TBT/	-	-	M/S	Simple
Touabtiya	[twabtiya]	/TBTY/	-	-	M/S	Simple
Touati	[tuwati]	/TT/	+ (i)	-	M/S	Simple
Tounsi	[tounsi]	/TNS/	+ (i)	-	M/S	Simple
Yousfi	[yusfi]	/YSF/	+ (i)	-	M/S	Simple
Zaidi	[zaydi]	/ZN/	+ (i)	-	M/S	Simple
Ziain	[ziyain]	/ZD/	-	-	M/S	Simple
Ziani	[ziyani]	/ZN/	+ (i)	-	M/S	Simple
Zirari	[zirari]	/ZRR/	+ (i)	-	M/S	Simple

Tableau 2

On a pu accumuler 79 noms de famille de la langue arabe, on constate que l'affixation des noms arabes est caractérisé par les unités lexicales 'bel', 'ben' et 'bou'. Quant au suffixe où on ne trouve qu'un seul qui est le 'i'. On compte 79 noms singuliers dont 70 de ces derniers sont masculins et 9 féminins.

On constate à partir de ces chiffres importants le taux d'influence exercé par la civilisation arabo-musulmane, ce qui nous pousse à réfléchir sur la question de l'apport de l'histoire de la ville de Bejaia sur le système de nomination local, le contact de la langue arabe et Berbère était très fort, chose qu'on remarque à travers toutes les altérations phoniques et toutes les formes dialectales dans la formation des noms de familles arabes.

3. *Le nom turc :*

3.1. *La forme des noms turcs :*

Noms	Transcription Phonétique	Racine	Suffixation	Préfixation	Genre	Forme
					Nombre	
Hadji	[<i>hɑzi</i>]	/HDJ/	+ (i)	-	M/S	Simple
Kara	[<i>qɑrɑ</i>]	/KR/	-	-	M/S	Simple
Khoudja	[<i>xuʒɑ</i>]	/KHDJ/	-	-	M/S	Simple
Rais	[<i>rɑyɛs</i>]	/RS/	-	-	M/S	Simple

Tableau 3

On a 4 noms de familles d'origine turcs et qui ne possèdent pas de préfixation, et dont tous ces patronymes sont masculins et singuliers.

La formation des noms turcs est caractérisée par un ensemble de nom de fonction et de sobriquet.

4. Le nom hybride :

4.1. La forme des noms hybrides :

Noms	Transcription Phonétique	Racine	Suffixation	Préfixation	Genre	Forme
					Nombre	
Ait Moukhtar	[aytmuxtar]	/TMKHT/	-	+ (Ait)	M/S	Complexe
Benchallal	[bənfaElal]	/BNCHLLL/	-	+ (ben)	M/S	Complexe
Bouchebah	[buʃabah]	/BCHBH/	-	+ (bou)	M/S	Complexe
Boudjenoui	[buʒənwi]	/BDJN/	-	+ (bou)	M/S	Complexe
Bouraba	[buraba]	/BRB/	-	+ (bou)	M/S	Complexe
Bourmani	[burmani]	/BRMN/	-	+ (bou)	M/S	Complexe
Mizi Allaoua	[miziElawa]	/MZLL/	-	-	M/S	Complexe
Mohand Cherif	[muħandʃrif]	/MHNDCHRF/	-	-	M/S	Complexe
Ouatmani	[uEatmani]	/TMN/	+ (i)	+ (ou)	M/S	Complexe
Ourabah	[urabah]	/RBH/	-	+ (ou)	M/S	Complexe

Tableau 4

On compte 10 noms hybrides dont les préfixes sont ‘ait’, ‘ben’, ‘bou’, et ‘ou’ et le suffixe est ‘i’. Quant au genre et au nombre on a constaté que sur 10 noms singulier on ne retrouve aucun nom de famille féminin.

La forme hybride des noms de famille de Bejaia nous expose ce mélange de langue dans la formation des patronymes, ce dernier dû à un contact de langue, et quelques parts aussi, ce type de nom démontre le résultat des tentatives d’arabisation des patronymes berbère en changeant les unités lexicales composantes de ces noms de famille tel que ‘ou’ est devenu ‘ben’ et ‘ait’ est devenu ‘beni’ ou ‘ouled’.

Conclusion :

Il existe une diversité formelle dans la formation des patronymes à Bejaia, chose qu'on remarque premièrement par le nombre des langues de formation, et deuxièmes par les types d'affixation qui caractérise ces dernières, le nom de famille d'une manière générale.

Il est remarquable que les noms d'origine arabe sont les plus nombreux dans notre corpus, mais chose quand constate c'est qu'il y'a un manque de nom pluriels et de nom féminin, cela peut être expliqué par le fait que la société algérienne ne se réfère pas au genre féminin comme identifiant mais au genre masculin, chose qui reflète le côté religieux de la population bougiotte lors de la nomination.

Le nom berbère est préservé dans la tradition nominative algérienne, et on peut remarquer qu'il joue un rôle très important dans la formation des noms, et la rareté de l'affixation, le genre féminin et le nombre pluriel dans sa formation le caractérise.

Le nom turc est très simple, il s'agit ici des noms de fonction qui n'ont subi que quelques altérations phoniques, ce qui les caractérise est leur racine différente de celle de l'arabe et le berbère, et ce qu'on a remarqué d'après notre corpus c'est qu'il ne possède ni de forme féminine ni plurielle.

CHAPITRE II
ANALYSE SEMANTIQUE
DU CORPUS

En se basant sur nos recherches déjà effectuées sur l'historique de la formation des noms de famille, et après avoir analysé l'aspect morphologique de ces derniers, nous allons consacrer ce présent chapitre pour l'analyse sémantique du corpus, afin de mettre lumière sur les véritables significations et interprétations des noms de familles à Bejaia, et comme on l'avait déjà souligné, ces derniers se caractérisent par des champs sémantiques divers.

En fait, c'est en se basant sur cette dernière étape analytique, qu'on va savoir s'il existe vraiment une relation entre le patronyme Bougiotte et l'identité nationale algérienne.

1. Analyse sémantique : significations et interprétations

1.1. Signification et interprétation des noms berbères :

1) *Agaoua* : [*agawa*]

Nom berbère désignant le grand massif montagneux du Djurdjura (région l'agawa), dont le pluriel Igawawen.²⁵

2) *Aouchich* : [*awfif*]

Nom d'origine berbère qui signifie brave, agréable.²⁶

3) *Azzar* : [*ɛazzar*]

Nom masculin berbère azar qui signifie « racine ».

4) *Balla* : [*bala*]

Nom masculin berbère qui signifie lbala « le grand malheur »²⁷, il peut aussi signifier la pelle (pâla) « outil de travail ».²⁸

5) *Beka* : [*bəqa*]

Nom masculin, hypocoristique de Belkacem en kabyle, nom porté par le fils du prophète mohamed avec sa première femme qu'il appela el qacem²⁹.

²⁵ Jacques Lanfry, article « Les Zwawa (Igawawen) d'Algérie centrale (essai onomastique et ethnographique) ». www.persse.fr/doc/remm.

²⁶ <http://harissa.com/Genealogie/originedesnoms.htm>.

²⁷ Tidjet M, thèse de doctorat, « La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013., p 248.

²⁸ Ben cheneb M, « mot turcs et persans conservés dans le parler algérien », publication du cinquantenaire de l'université d'Alger 1962-2012. P 23.

²⁹ Tidjet M, thèse de doctorat, « La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 455.

6) *Beztout* : [*beztut*]

Nom masculin berbère provient d'*abztuh* « petit » dérivé de *amzyan* « petit, jeune ».³⁰

7) *Chekerkeur* : [*fəkərkər*]

Nom masculin d'origine berbère de *yeskerkir* – *askerker* qui signifie « emporter rapidement, trainer, remorquer ».³¹

8) *Chelouah* : [*fəlwaḥ*]

Nom masculin berbère qui signifie quelqu'un blond qui n'a pas de traits sur le visage. Aussi il désigne *cluleh* " *yettcluluh*, *acluleh* " qui signifie « accomplir sans soin, massacrer et pass ».³²

9) *Founes* : [*funes*]

Nom masculin berbère de "tafunast" qui veut dire "vache".³³

10) *Guemouni* : [*zəmuni*]

Nom masculin berbère, viens de Tiguemounin s'agit d'un hydronyme kabyle qui signifie « colline ».³⁴ Aussi d'Aguemoun qui veut dire « mamelon ».³⁵

11) *Hammache* : [*ḥamaf*]

Nom masculin de Hammou diminutif berbère de l'arabe Mohamed qui est le nom du Prophète (muhammed = le très loué)³⁶.

12) *Idir* : [*idir*]

Nom masculin berbère de "ameddar" « vivant ».³⁷

³⁰Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 355.

³¹ Idem. P 414.

³²Idem, p 90.

³³ Dictionnaire Universel Bilingue Français-Tamazigt , p1321.

³⁴ Cheriguen F, « *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)* », 1993, p130.

³⁵ Idem, p 130.

³⁶ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/MOHAMMED>.

³⁷ Dictionnaire Universel Bilingue Français-Tamazigt, p 838.

13) Imloul : [imlul]

Nom masculin provient du verbe berbère imlul, « être blanc ».³⁸

14) Kerrouch : [kəruf]

Nom masculin berbère, il désigne en principe le chêne vert (akerruc).³⁹

15) Klioua : [kliwa]

Nom masculin, *de tikellawin – tekellawt* qui signifie « heure d'arrivée pour la station du milieu du jour ».⁴⁰

16) Mammasse : [mamas]

Nom masculin berbère dont le pluriel *immammassen* ou *ilmmassen* signifiant « médian, moyen, central ».⁴¹

17) Meklat : [məqlat]

Nom masculin berbère de taklat « collier pour les animaux ».⁴²

18) Merdas : [mərda]

Nom masculin de *smurdes – yesmurdus* qui signifie « égorger non rituellement, habillage, massacre ».⁴³

19) Mokrani : [muqrani]

Nom masculin berbère qui signifie le grand, le vieux (ameqran).

20) Tabli : [tabli]

³⁸ Cheriguen F, « *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)* », 1993, p72

³⁹ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aïch et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 256.

⁴⁰ Dictionnaire des racines berbères communes, M.A HADDADOU, haut commissariat à l'amazighité 2006.2007, p 94.

⁴¹ Idem p 131.

⁴² Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aïch et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 301

⁴³ Dictionnaire de J-M DALLET kabyle-français, parler des at manguellat, Algerie, 1982. P 514.

Nom masculin de tebbel « tambouriner, battre le tambour », aussi de ettbl « grand tambour a deux peaux »⁴⁴. Il désigne aussi ttabla qui signifie « table ».⁴⁵

21) Tarouansaid : [tarwansaɛid]

Nom berbère décomposer en : tarwa n said « fils de said ».

22) Timricht : [timriɛt]

Nom masculin berbère *d'elmerdj ou elmardja*, qui signifie « prairie imbibée d'eau ».⁴⁶

23) Touchen : [tufɛn]

Nom masculin berbère *ttuccen, yettuccen, atuccen* qui signifie « être dressé, pointer, être éveiller, vif / dresser les oreilles ».⁴⁷

24) Zoutat : [zutat]

Nom masculin berbère de 'azitout' « oiseau noir de petite de taille ».

1.2. Signification et interprétation des noms arabes :

25) Abbaci : [abasi]

Nom masculin arabe Signifie au visage sévère, c'est des noms du lion (abbas), oncle du prophète Mohamed (el Eebas Ibn Ebd al-mouttalib). C'est le fondateur de la dynastie abbasides.⁴⁸

26) Achour : [ɛafur]

Nom masculin arabe, correspond à la fête d'achoura, au deuxième jour du premier mois hégirien (moharrem). C'est aussi le jour que les musulmans doivent payer l'impôt islamique dit *Zaakat*. Il désigne aussi une personne sociale qui aime la compagnie (un ami).⁴⁹

⁴⁴ Dictionnaire de J-M DALLET kabyle-français, parler des at manguellat, Algerie, 1982. P 833.

⁴⁵ Idem, p 834.

⁴⁶ Cheriguen F, « *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)* », 1993, p 109.

⁴⁷ Dictionnaire de J-M DALLET kabyle-français, parler des at manguellat, Algerie, 1982. P 835.

⁴⁸ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013., p 209.

⁴⁹ Idem, p 210.

27) Adjiri : [ʔaziri]

Nom masculin qui vient de l'arabe (adjir) qui signifie « employé , fonctionnaire.. ».

28) Adouan : [ʔadwan]

Nom masculin arabe vient d'el ʔoudwan « agression, injustice ». Mais le plus probable serait le prénom masculin adda qui est en relation avec el ʔaded « nombre ».⁵⁰

29) Aidli : [ʔidli]

Nom masculin arabe correspond a « sidi yahia el ʔidli » un hamam qui se trouve a 75km de l'est de la ville de Akbou (70km de Bejaia) et 200 km de l'est d'Alger.⁵¹

30) Akroun : [ʔakrun]

Nom masculin arabe de ʔekra « écarlate, carmin, amarante ».⁵²

31) Alili : [ʔalili]

Nom masculin arabe de « ali = élevé, haut ».

32) Aoudia : [awdia]

Nom masculin arabe, diminutif du prénom féminin arabe aida ou aouda « revient, revenu ». C'est aussi le nom qu'on donnait à l'enfant né après le décès de son père.⁵³ Il peut aussi signifier *awdia* (vallée).

33) Aoulmi : [awlmi]

Nom masculin arabe qui signifie une personne qui aime inviter sa famille chez lui pour fêter quelques événements et leurs offrir des repas.⁵⁴

34) Asloune : [ʔaslun]

Nom masculin arabe de ʔasal qui signifie « miel ».⁵⁵

⁵⁰ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 344.

⁵¹ www.geneanet.org/forum/?topic=167224.15.

⁵² Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013. p 330.

⁵³ Idem, p 422.

⁵⁴ Idem, p 378.

⁵⁵ Idem, p 415.

35) Atil : [ʔatil]

Nom masculin arabe de ʔatel, une personne chômeur qui ne travaille pas.⁵⁶

36) Atmani : [ʔatmani]

Nom masculin arabe, vient de uthmān (petit serpent), nom porté par le troisième calife de l'islam (ʔuthman Ibnou ʔefan).⁵⁷

37) Ayadi : [ʔayadi]

Nom masculin arabe qui correspond soit à 'ayyād (= celui qui soutient), soit à `ayyād (= celui qui participe à la fête). Le suffixe -i de Ayadi marque l'appartenance.⁵⁸

38) Bachi : [baʔi]

Nom masculin arabe, dérivé de al bachir « porteur de bonne nouvelles ».⁵⁹

39) Bara : [bara]

Nom masculin arabe de verbe barra « avoir de l'affection pour ses parents ».⁶⁰

40) Bechar : [baʔar]

C'est l'annonceur de bonne nouvelle.⁶¹

41) Bel bachir : [baʔbaʔir]

Bel provient de l'assimilation du n de ben « Ibn » c'est un préfixe arabe qui signifie « fils de ». Bachir c'est le porteur de bonne nouvelles.⁶²

42) Belhoucine : [baʔħusin]

Houcine nom masculin provient de husn Fils d'ali et de fatima et qui signifie « beau, bon, excellent ».⁶³

43) Bellil : [baʔlil]

Nom masculin arabe qui désigne « bel 'ben' lil 'nuit ' », c'est-à-dire fils de la nuit.⁶⁴

⁵⁶ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013 .p 265.

⁵⁷ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/ATMANI>.

⁵⁸ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/AYADI>.

⁵⁹ <https://www.geneanet.org/nom-de-famille/BACHIR>.

⁶⁰ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 266.

⁶¹ <http://www.signification-des-prenoms.com/Lettres-Masculin/Masculin-B/Bechar.html>.

⁶² <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/BACHIR>.

⁶³ <http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-HOUCINE.html>.

⁶⁴ <http://harissa.com/Genealogie/originedesnoms.htm>.

44) Ben mouhoub : [bənmuhub]

Ben c'est l'équivalent de l'arabe Ibn « fils de ». Mouhoub c'est un nom masculin arabe signifiant « une personne doué, intelligent et qui a du génie », aussi signifiant « donné, offert et se consacré a dieu ». ⁶⁵

45) Benhamma : [bənḥama]

Nom féminin de hamã « prendre la défense, protégé », ou berbère variante de hemma de *tehemt* « nom d'une espèce d'antilope ». ⁶⁶

46) Benmakhlouf : [bənmaxluf]

Nom masculin (makhlûf) qui signifie 'celui qui a eu un successeur' (éventuellement celui qui a succédé). Dérivés : Makhloufi, Makloufi, Mekloufi. ⁶⁷

47) Benyahia : [benyehya]

Noms masculin, fils de yahia « yahia = il vive », autrement dit de Jean (Jean-Baptiste), mentionné dans le coran. ⁶⁸

48) Bouaichi : [buɛifi]

Nom masculin associant bou (père ou homme) et aichi de `â'ish, qui signifie 'vivant, plein de vitalité' et que l'on retrouve dans les noms de famille Aich, Aiche (avec ou sans tréma sur le i). Le même mot est à l'origine du prénom féminin Aicha (Aïcha), qui fut porté par l'épouse préférée de Mohammed. ⁶⁹

49) Bouatiya : [buɛtiya]

Nom masculin, « atiya = le don (dieu) de générosité sans retour, de ɛata donner ». ⁷⁰

⁶⁵ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 448.

⁶⁶ Idem p 217.

⁶⁷ <http://jeantosti.com/noms/m1.htm>.

⁶⁸ <http://jeantosti.com/noms/b5.htm>.

⁶⁹ <http://jeantosti.com/noms/a2.htm>.

⁷⁰ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013.p 214.

50) Bouchefa : [buffa]

Nom masculin qui veut dire chefa « guérir ». ⁷¹

51) Boucheta : [bufeta]

Nom masculin, cheta de darja qui veut dire « hiver ». ⁷²

52) Boudena : [budena]

Nom masculin, de din « religion, croyance ». ⁷³

53) Boudjadi : [buzadi]

Nom masculin, de la famille *djedi* qui veut dire « grand père, ancêtre ». Ou *djidi* « sérieux ». ⁷⁴

54) Boudrioua : [budriwa]

Nom masculin, de dra « avoir conscience, connaissance, un homme instruit ». ⁷⁵

55) Brahmi : [brahmi]

Nom masculin Dérivés de Brahim, qui correspond au nom biblique Abraham « père à nombreux peuples ». ⁷⁶

56) Chabane : [faɛban]

Nom masculin arabe évoquant le huitième mois du calendrier (chaban), celui qui précède le ramadan. ⁷⁷

57) Chabouni : [fabuni]

Nom masculin arabe de chaba « devenir jeune homme ou jeune fille, arriver a l'âge de la jeunesse ». ⁷⁸ Il peut aussi signifier belle, jolie.

⁷¹ Cheriguen F, « *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)* », 1993, p83.

⁷² <https://www.yabiladi.com/forum/bouchta-prenom-1-1912134.html> .

⁷³ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aïch et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 456.

⁷⁴ Idem, p 470.

⁷⁵ Idem, p 457.

⁷⁶ Idem, p 360.

⁷⁷ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/CHABANE>.

⁷⁸ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aïch et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013., p 416.

58) Dahmani : [dahmani]

Nom masculin arabe, de la famille dahmane hypocoristique de abderahmane « serviteur de Dieu le Miséricordieux ». ⁷⁹

59) Djafri : [ɟɛafri]

Nom masculin arabe de la famille Djafar. Djafar est un prénom masculin porté par le fils aîné d'abdou taleb, c'est un cousin et ami du prophète, et le frère d'ali (quatrième calife de l'islem). ⁸⁰

60) Hadad : [hadad]

Nom masculin arabe, désigne le métier de forgeron (haddad).

61) Hammida : [hamida]

Nom masculin arabe, de hamad « qui loue (dieu), remercier ». ⁸¹

62) Hamour : [hamur]

Nom masculin arabe de hamura « couleur rouge, rougeur ». ⁸²

63) Hardou : [hardu]

Nom masculin arabe de herred « encourager, pousser à faire quelque chose (combat) ». ⁸³ Aussi hardou est un nom de famille issu du vieux nom d'origine germanique hard qui signifie dur, fort, surnom d'un homme courageux. ⁸⁴

64) Hassaini : [hasayni]

Nom masculin arabe diminutif de hassen le petit-fils du prophète Mohamed qui signifie « joli, beau, excellent ». ⁸⁵

⁷⁹<http://www.geneanet.org/nom-de-famille>.

⁸⁰ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 216.

⁸¹<http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-HAMIDA.html>.

⁸² Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 341

⁸³ Idem, p 341

⁸⁴ <https://www.filae.com/nom-de-famille/hardou.html>

⁸⁵ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 351

65) Ikhlef : [ixlef]

Nom masculin d'origine arabe yekhlef qui signifie « le prolifique, celui qui aura beaucoup de successeurs ».⁸⁶

66) Kasmi : [qasmi]

Nom d'origine arabe de kassem qui veut dire « partager quelque chose avec quelqu'un ».⁸⁷

67) Kassa : [qasa]

Nom masculin arabe signifant « mesurer, jauger, comparer, essayer ».⁸⁸

68) Kebiche : [kəbif]

Nom masculin arabe prévenant de kebche « mouton ».⁸⁹

69) Kedjoul : [kəʒwal]

Nom masculin arabe de khadjoul « avoir honte, timide, rougir ».⁹⁰

70) Khaldi : [xaldi]

Nom arabe dérivé de khâlid (= éternel).⁹¹

71) Kheloufi : [xəloufi]

Nom masculin arabe de khalef « remplaçant, descendeur, successeur ».⁹²

72) Kherbache [xərbaf]

Nom masculin arabe, le nom correspondre à la racine arabe kh.r.b.sh (= gribouiller).⁹³

⁸⁶Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013. P 218.

⁸⁷ Idem, p 360

⁸⁸ Dictionnaire d'élève français-arabe/arabe-français par D.ANTONIOS Boutros. P 438.

⁸⁹ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 255.

⁹⁰ Idem, p 354.

⁹¹<http://www.geneanet.org/nom-de-famille/KHALDI>.

⁹² Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 363.

⁹³<http://www.jeantosti.com/noms/k2.htm>.

73) Lallali : [laɛlali]

Nom arabe d'ali qui veut dire « haut, élevé ».

74) Makbel : [maqbəl]

Nom masculin arabe de *muqbel* « venant, qui arrive »⁹⁴. Ou de *qabila* qui signifie « accepter, agréer, recevoir, accueillir ».⁹⁵

75) Mebarki : [mɛbarki]

Nom masculin arabe Variante de Moubarak (mubârak > mbârak = celui qui est béni).⁹⁶

76) Mendil : [mɛndil]

Nom masculin arabe qui signifie « mouchoir »⁹⁷. ou nom berbère *amendil* qui veut dire « foulard ».⁹⁸

77) Mesbah : [mɛsbah]

Nom masculin arabe correspondant au mot misbâs (= lampe, flambeau).

78) Messaoudi : [mɛsaɔudi]

Nom masculin arabe (mas`ûd) qui signifie « heureux, fortuné ».⁹⁹

79) Mezhoud : [mezhud]

Nom masculin arabe, provenant de zuhd « indifférence aux choses, d'ici-bas ».¹⁰⁰

80) Moukhtari : [muxtari]

Nom masculin arabe (mukhtâr), signifiant celui qui est élu, choisi. C'est l'un des noms donnés au prophète Mohammed.¹⁰¹

⁹⁴Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 301

⁹⁵ Dictionnaire d'élève français-arabe/arabe-français par D.ANTONIOS Boutros. P 440.

⁹⁶<http://www.geneanet.org/nom-de-famille/MBAREK>.

⁹⁷ Dictionnaire d'élève français-arabe/arabe-français par D.ANTONIOS Boutros. P 539.

⁹⁸ Dictionnaire de J-M DALLEY kabyle-français, parler des at manguellat, Algérie, 1982. P 504

⁹⁹<http://jeantosti.com/noms/m6.htm>.

¹⁰⁰ Dictionnaire d'élève français-arabe/arabe-français par D.ANTONIOS Boutros. P 319.

¹⁰¹<http://jeantosti.com/noms/m7.htm>.

81) Moumen : [mumən]

Nom masculin arabe de mumin « le croyant ». ¹⁰²

82) Ouaret : [warət]

Nom masculin arabe ouarit « une personne qui hérite ». ¹⁰³

83) Rabouhi : [rabuħi]

Nom masculin arabe de rabeħ « celui qui gagne, gagnant, prospère ». ¹⁰⁴

84) Rahmani : [raħmani]

Nom masculin arabe de rahmane « miséricordieux, clément ». ¹⁰⁵

85) Remdani : [rəmdani]

Nom masculin arabe correspond au neuvième mois de l'année musulmane, « le mois du jeûne ».

86) Saci : [sasi]

Nom masculin arabe, saci qui veut dire « qui a de l'autorité, qui conduit bien les affaires ». ¹⁰⁶

87) Sahi : [saħi]

Nom masculin arabe qui veut dire « réveiller, éveiller ». ¹⁰⁷

88) Sahli : [saħli]

Nom masculin issu de la racine arabe S.H.L, qui signifie "côte, rivage, bordure" et qu'on retrouve dans Sahel. Donc, celui qui vient de la côte, du Sahel. ¹⁰⁸

89) Saidani : [sEidani]

¹⁰² Dictionnaire d'élève français-arabe/arabe-français par D.ANTONIOS Boutros. P 483.

¹⁰³ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aïch et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p310

¹⁰⁴ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aïch et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 366.

¹⁰⁵ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/RAHMANI>.

¹⁰⁶ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aïch et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 404

¹⁰⁷ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aïch et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 404.

¹⁰⁸ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/SAHEL>.

Nom arabe de said signifiant « heureux, joyeux ».¹⁰⁹

90) Saidi : [sɛidi]

Nom masculin arabe (said) « heureux, joyeux ».¹¹⁰

91) Smail : [smaɛil]

Nom de personne, d'origine arabe correspondant à Ismaël, premier fils d'Abraham, considéré comme l'ancêtre du peuple arabe. Le nom vient de l'hébreu yishma`e'l (= Dieu entendra).¹¹¹

92) Smili : [smili]

Nom masculin arabe de Smail « dieu entendra ».¹¹²

93) Tabet : [tabɛt]

Nom masculin arabe qui signifie « fixe, stable, immobile ».¹¹³

94) Touabtiya : [twabtiya]

Nom masculin arabe de tewwab « se convertir en dieu ».¹¹⁴

95) Touati : [twati]

Nom masculin fréquent autrefois dans les populations juives berbères. Désigne celui qui est originaire du Touat, groupe d'oasis du Sahara, en Algérie.¹¹⁵

96) Tounsi : [tounsi]

Nom masculin arabe Egalement écrit Tounsy, El Tounsi, El Tounsy, désigne en arabe celui qui est originaire de Tunis ou de Tunisie.¹¹⁶

97) Yousfi : [yusfi]

¹⁰⁹ Dictionnaire d'élève français-arabe/arabe-français par D.ANTONIOS Boutros. P 330.

¹¹⁰ Idem, p 330

¹¹¹ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/SMAIL>.

¹¹² Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013. p 367.

¹¹³ Dictionnaire d'élève français-arabe/arabe-français par D.ANTONIOS Boutros. P 205.

¹¹⁴ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013. p 407.

¹¹⁵ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/TOUATI>.

¹¹⁶ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/TOUNSI>.

Nom masculin Correspond au nom de personne biblique Joseph (fils de Jacob), en arabe yûsuf, en hébreu yôsef.¹¹⁷

98) Zaidi : [zaydi]

Nom masculin arabe qui signifie accroissement, abondance (zayd). Il a été popularisé par un esclave affranchi, fils adoptif de Mohammed.¹¹⁸

99) Ziain : [ziyan]

Nom arabe qui signifie très beau (ziyyân). Mais Ziani existe aussi en Italie, et désigne une personne originaire de Ziano (nom de localité).¹¹⁹

100) Ziani : [ziani]

Nom masculin arabe de ziyyân « belle, beau ». ¹²⁰

101) Zirari : [zirari]

Nom masculin C'est un dérivé en -i d'un nom qui pourrait être l'arabe "zarîr" (= intelligent, subtil). A envisager aussi le mot "zirr" (= bouton).¹²¹

1.3. Signification et interprétation des noms Turcs :

102) Hadji : [hazi]

Nom masculin turque qui désigne « une personne qui a accompli le pèlerinage a la Mecque ». ¹²²

103) Kara : [qara]

¹¹⁷<http://harissa.com/Genealogie/originedesnoms.htm>.

¹¹⁸<http://www.geneanet.org/nom-de-famille/ZAIIDI>.

¹¹⁹<http://www.geneanet.org/nom-de-famille/ZIANI>.

¹²⁰<http://www.geneanet.org/nom-de-famille/ZIANI>.

¹²¹<http://www.geneanet.org/nom-de-famille/ZERARI>.

¹²² Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Tmezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013, p 361.

Nom masculin turc qui signifie « noir (en turc) ». ¹²³

104) Khoudja : [xuʒa]

Nom masculin d'origine turc signifiant « secrétaire ». ¹²⁴

105) Rais : [rayes]

Nom masculin turc qui désigne « capitaine de navire ».

1.4. Signification et interprétation des noms hybrides :

106) Ait Moukhtar : [aytmuxt̥ar]

Nom masculin, *ait* qui veut dire « ceux », et *mokhtar* « successeur ».

107) Benchallal : [bənʃaʎlal]

Nom masculin provient d'achallal « clair et brillant ». ¹²⁵

108) Bouchebah : [buʃebaḥ]

Nom masculin de *ʃbeha* ou bien *afebhan* qui signifie « beauté, charme ». ¹²⁶

109) Boudjenoui : [buʒnwi]

Nom masculin, de *ajenniw* ou *djin* qui signifie « esprit malfaisant ». ¹²⁷

110) Bouraba : [buraba]

Nom masculin viens *derebbi*, *yetrebbi*, *irebba* qui signifie « élever, éduquer, dresser, corriger ». ¹²⁸

111) Bourmani : [burmani]

Nom masculin provient de *erremman* qui désigne « grenade, fruit, grenadine ». ¹²⁹

¹²³ Idem.p 288.

¹²⁴ Cheriguen F, « *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)* »,1993. P49.

¹²⁵ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013. p 226.

¹²⁶ Dictionnaire de J-M DALLET kabyle-français, parler des at manguellat, Algerie, 1982. P 73.

¹²⁷ Dictionnaire de J-M DALLET kabyle-français, parler des at manguellat, Algerie, 1982. P 372.

¹²⁸ Idem. P 698.

¹²⁹ Dictionnaire de J-M DALLET kabyle-français, parler des at manguellat, Algerie, 1982, p 727.

112) Mizi Allaoua : [miziɛalawa]

Nom masculin, mizi de imzi ou imazuzen qui signifie « dernier né »¹³⁰, allaoua de Euluw « élévation, hauteur, haut, étage supérieur ».¹³¹

113) Mohand cherif : [muhandʃerif]

Nom masculin, mohand de mohamed qui signifie « le louer »¹³², et cherif « noble, de rang élevé » de caref « noblesse, gloire, honneur, rang élevé ».¹³³

114) Ouatmani : [uɛatmani]

Ou : morphème berbère pouvant indiquer l'appartenance. Atmani nom masculin berbère vient de `Uthman, nom porté par le troisième calife de l'Islam (Euthman ibn Eaffan).¹³⁴ « Oiseau échassier, poussin de l'outarde/ et jeune serpent ».¹³⁵

115) Ourabah : [urabah]

Nom masculin arabe signifiant « le gagnant, avantageux ».¹³⁶

CONCLUSION

En se basant sur le contexte social algérien à l'époque de l'instauration de l'état civil, il est très clair que le patronyme Bougiotte ne sort pas de la logique nominative locale, chose qu'on peut confirmer en analysant notre corpus d'un point de vue étymologique, on remarque ainsi la présence de trois langues de formation (le Berbère comme langue originaire, l'Arabe

¹³⁰ Idem. P 529.

¹³¹ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Tmezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013.p 212.

¹³² Dictionnaire de J-M DALLET kabyle-français, parler des at manguellat, Algerie, 1982. P 67.

¹³³ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Tmezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013.p 216.

¹³⁴ <http://www.geneanet.org/nom-de-famille/ATMANI>.

¹³⁵ Tidjet M, thèse de doctorat, « *La patronymie dans les daïras de Tmezrit, Sidi-aich et Chemini étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-Ouzou, janvier 2013.p 214.

¹³⁶ Dictionnaire d'élève français-arabe/arabe-français par D.ANTONIOS Boutros. P 292

langue de religion, est le Turc considéré comme la dernière langue connue en Algérie avant la colonisation), ce qui reflète d'une part la réalité sociale, linguistique et historique de la ville de Bejaia, et ce qui signifie d'une autre part que les composantes de l'identité algérienne (arabité, amazighité, islamité), manifeste dans les listes des noms de familles bougiottes aujourd'hui.

CONCLUSION GENERALE

L'histoire de Bejaia a fait que le patronyme aujourd'hui soit formé de plusieurs langues, dont celles les plus observées sont le berbère comme langue originale, l'arabe qu'on qualifie de la langue de la religion de la société bougiotte, et sans oublier le turc dont ces traces linguistiques sont aussi apparues dans quelques patronymes qu'on a rassemblés.

Disant que le berbère est la langue des autochtones ne veut pas dire que la majorité des noms de familles de la région bougiotte sont issues d'elle, il ne faut jamais négliger l'impact de la langue arabe et les civilisations qui ont régné cette ville, et surtout, l'aspect religieux qui est étroitement lié à l'arabe, sachant que le Coran et le prophète Mohamed sont arabe.

On conclut à la fin de ce modeste travail de recherche universitaire, qu'il est très difficile de répondre à notre problématique cruciale, à partir des données qu'on a pu accumuler, car la notion d'identité est très complexe et ambiguë en Algérie, Yarmeche Ouerdia dit qu'il n'est pas exagéré de dire que le système patronymique Algérien, ne reflète pas le caractère ancestral d'une filiation établie depuis des millénaires, de ce fait et d'une manière générale on peut dire que le nom de famille en Algérie est arbitraire, ou bien il ne reflète pas notre identité ancestrale, car on a déduit à travers nos recherches qu'il ne remonte qu'à la date de sa formation, et chose qu'on a constaté aussi c'est qu'on ne peut pas faire une relation entre chaque patronyme et l'identité algérienne, cette dernière qui est symbolisée dans trois notions fondamentales : l'arabité, l'amazighité, l'islam. Comme Benremdane F le dit qu'il s'agit d'un match de football avec trois ballons c'est-à-dire, le fait d'avoir un nom arabe n'est pas suffisant pour dire qu'il reflète notre identité car il ne connote pas aussi les deux autres constituantes de l'identité algérienne, qui sont l'amazighité et l'islam, donc il fallait faire un lien logique et étroit entre ces trois notions dans un seul concept qui est 'l'algérianité', donc, ça sera une autre problématique qui surgit, peut-on dire vraiment qu'il existe des noms qui reflète notre algérianité ? Ce que l'on peut dire c'est qu'il existe des noms typiquement algériens, Benremdane F cite le nom de 'abd el kader' un nom qui n'apparaît que dans l'état civil algérien et qui possède plusieurs variantes tel que : 'kadour' 'kada' 'kuidir'...etc.

Donc en se basant sur nos données, on peut dire que les noms de familles algériens et bougiottes particulièrement ne reflètent pas l'identité et la tradition onomastique ancestrale. Il suffit de jeter un coup d'œil dans nos états civils aujourd'hui, pour comprendre qu'elles sont

basées sur un tors, chose que le nombre important des demandes de changement de patronyme montrent et prouvent, d'un autre côté la nomination à l'époque coloniale et d'après la guerre de l'Algérie était arbitraire dans la majorité des cas, en fait la nomination ne fait partie que d'une stratégie qui a comme premier objectif l'intérêt du colonisateur et non pas du colonisé.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	4
----------------------------	---

LA PARTIE THEORIQUE

PREMIERE PARTIE : LA PATRONYMIE A BEJAIA

CHAPITRE I : L'HISTOIRE DE LA FORMATION DES PATRONYMES

INTRODUCTION

1. La notion d'identité nationale.....	10
2. La notion d'état civil.....	12
3. Contexte de la généralisation de nom patronymique en Algérie.....	12
4. Les stratégies françaises menées pour nommer les indigènes algériens.....	14
5. L'apport de l'histoire sur le système linguistique en présence.....	16
5.1. Le berbère, langue originaire.....	16
5.2. L'arabe.....	17
5.3. Le turc.....	18
6. Les formes des noms de famille à Bejaia.....	19
6.1. Noms à morphologies simples.....	20
6.1.1. Noms formés à base d'une seule unité lexicale.....	20
6.1.2. Noms dérivés.....	20
6.2. Noms à morphologies complexes.....	20
6.2.1. Noms hybrides.....	21
CONCLUSION.....	21

CHAPITRE II : L'ASPECT MORPHO-SEMANTIQUE DES PATRONYMES A BEJAIA

INTRODUCTION

1. Schéma de formation des patronymes berbères.....	23
1.1. Monèmes initiaux.....	23
2.2. Suffixation.....	23
2. Schéma de formation des patronymes arabes.....	24
2.1. Les monèmes initiaux.....	24
2.2. Les suffixes.....	25
2.2.1. Le suffixe « i ».....	25
2.2.2. Le suffixe « ia ».....	25
3. Schéma de formation des patronymes turcs.....	25
4. L'aspect sémantique des patronymes bougiottes.....	25
4.1. Le nom religieux.....	26
4.1.1. En rapport avec la divinité.....	26
4.1.2. Noms inspirés des attributs de dieu.....	26
4.1.3. Noms en rapport avec le prophète Mohamed.....	27
a. Les surnoms des prophètes.....	27
b. Les noms des compagnons et de la famille de prophète.....	27
4.1.4. Les noms bibliques.....	28
4.1.5. Noms relatifs aux mois, jours, et les fêtes religieuses.....	28

4.2.	Portraits physiques et moraux.....	28
4.2.1.	En relation avec le portrait physique.....	28
4.2.2.	En relation avec le portrait moral.....	29
4.3.	En relation avec l'emplacement social.....	29
4.4.	En relation avec l'environnement.....	29
4.4.1.	Les végétaux.....	29
4.4.2.	Les animaux.....	30
4.4.3.	Les reliefs.....	30
4.5.	En relation avec l'appartenance.....	30
4.5.1.	L'appartenance tribale.....	30
4.5.2.	La filiation.....	30
4.6.	Les noms abstraits.....	31
CONCLUSION.....		31

PARTIE PRATIQUE

DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DU CORPUS

CHAPITRE I : ANALYSE MORPHOLOGIQUE DU CORPUS

INTRODUCTION

1.	Le nom berbère.....	34
1.1.	La forme des noms berbères.....	34
2.	Le nom arabe.....	36
2.1.	La forme des noms arabes.....	36
3.	Le nom turc.....	40
3.1.	La forme des noms turcs.....	40
4.	Les noms hybrides.....	41
4.1	La forme des noms hybrides.....	41
CONCLUSION.....		42

CHAPITRE II : ANALYSE SEMANTIQUE DU CORPUS

INTRODUCTION

1.	Analyse sémantique : significations et interprétations.....	44
1.1.	Signification et interprétation des noms berbères.....	44
1.2.	Signification et interprétation des noms arabes.....	47
1.3.	Signification et interprétation des noms turcs.....	58
1.4.	Signification et interprétation des noms hybrides.....	58

CONCLUSION.....		59
------------------------	--	-----------

CONCLUSION GENERALE		61
----------------------------------	--	-----------

BIBLIOGRAPHIES

Bibliographies

OUVRAGES

- ✓ Ben cheneb M, « *mot turcs et persans conservés dans le parler algérien* », publication du cinquantenaire de l'université d'Alger 1962-2012.
- ✓ Benramdane F, Yermèche O, Dadoua H.N, « *Des noms et des noms... Etat civil et anthroponymie en Algérie* », Edition CRASC, Oran, 2005.
- ✓ Cheriguen F, « *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)* », Edition EPIGRAPHE DAR EL-IJTIHAD.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES

- ✓ D.Antonios Boutros. Dictionnaire d'élève, français-arabe/ arabe-français.
- ✓ Dubois J, Marcellesi J.B, Mével J-P, Mathee Giacomo... Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, édition LAROUSSE, 2000.
- ✓ Haddadou M.A. Dictionnaire des racines berbères communes, haut commissariat à l'amazighité 2006.2007,
- ✓ Idres Abdelhafid ET Madi Rabah. Dictionnaire Universel Bilingue, français-tamazigt/ tamazigt-français, édition jazz, Alger 2003.
- ✓ J-M Dallet. Dictionnaire kabyle-français, parler des at manguellat, Alger, 1982.

REVUES ET ARTICLES

- ✓ Benfoudil M, « *L'origine des noms en Algérie* », Journal el watan, Septembre 2015, édition du 8/11/14. URL : <http://www.ayamun.com/Septembre2015.htm>. Consulté le 13 mai 2017.
- ✓ Jacques Lanfry, article « *Les Zwawa (Igawawen) d'Algérie centrale (essai onomastique et ethnographique)* ». www.persse.fr/doc/remm. Consulté le 02 mai 2017.
- ✓ Lacheraf M, cité par Benramdane F, article : « *De la destruction de la filiation dans l'Etat civil d'Algérie ou éléments d'un onomacide sémantique* », mis en ligne le 31 octobre 2012. URL : <https://insaniyat.revues.org/8054>. consulté le 26 mars 2017

- ✓ Lourdjane R, « *voyage dans l'état civil algérien : aux origines des noms de famille d'Algérie* », journal el wattan, 29 mars 2005.
- ✓ Ouldennebia.K, article : « *histoire de l'état civil de algériens-patronymie et acculturation* » In revue maghrébine des études historiques et sociales/édité par le labo Algérie moderne et cont, UDL Sidi Bel-abbes n°1/ Septembre 2009.
- ✓ Zenati J, « *l'Algérie a l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété* ». Mots. Les langages du politique [En ligne], 74 | 2004, mis en ligne le 28 avril 2008. URL : <http://mots.revues.org/4993>. Consulté le 21 avril 2017 à 09h38

THESES ET MEMOIRES

- ✓ Tacherfiout I, Tebri S, Mémoire intitulé « *approche morphosyntaxique et lexicosémantique des patronymes dans la ville de Bejaia* », université de Bejaia, 2012.
- ✓ Tidjet M, thèse de doctorat, « *LA PATRONYMIE DANS LES DAIRAS DE TIMEZRIT, SIDI-AICH ET CHEMINI étude morphologique et sémantique* », université de Tizi-ouzou, janvier 2013.

SITOGRAPHIES

- ✓ <https://algeri.wordpress.com/2009/12/18/aux-origines-des-noms-de-famille-dalgerie/>
Consulté le : 12 janvier 2017
- ✓ <http://harissa.com/Genealogie/originedesnoms.htm>. Consulté le : 19 avril 2017
- ✓ <http://insaniyat.revues.org/8054> ; DOI : 10.4000/insaniyat.8054. Consulté le : 03 avril 2017
- ✓ <http://kabyle-bejaia.centerblog.net/13-bejaia-3000-ans-histoire>. Consulté le : 19 avril 2017
- ✓ www.centrederechercheberbere.fr. Consulté le : 30 janvier 2017

- ✓ <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/etat-civil.php>. Consulté le : 30 avril 2017
- ✓ <http://www.geneanet.org/forum/> Consulté le : 21 mars 2017
- ✓ <http://www.jeantosti.com/noms/a1.htm>. Consulté le : 15 mars 2017
- ✓ www.larousse.fr/dictionnaires/français/identité/41420. Consulté le : 15 mai 2017
- ✓ http://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1978_num_26_1_1825. Consulté le : 25 février 2017
- ✓ <http://www.signification-des-prenoms.com/> Consulté le : 25 avril 2017
- ✓ http://www.toupie.org/dictionnaire/identité_national.htm. Consulté le : 15 mai 2017
- ✓ <https://www.yabiladi.com/forum/bouchta-prenom-1-1912134>. Consulté le : 04 avril 2017

ANNEXES

Liste des patronymes qui constituent notre corpus : retirés du registre de naissance, de l'an 1980 (état civil de Bejaia) :

Abbaci	Boudrioua	Merdas
Achour	Bouraba	Mesbah
Adjiri	Bourmani	Messaoudi
Adouan	Brahmi	Mezhoud
Agaoua	Chabane	Mizi allaoua
Aidli	Chabouni	Mohand cherif
Ait moukhtar	Chekerkeur	Mokrani
Akroun	Chelouah	Moukhtari
Alili	Dahmani	Moumen
Aouchich	Djafri	Ouaret
Aoudia	Founes	Ouatmani
Aoulmi	Guemouni	Ourabah
Asloune	Hadad	Rabouhi
Atil	Hadji	Rahmani
Atmani	Hammache	Rais
Ayadi	Hammida	Remdani
Azzar	Hamour	Saci
Bachi	Hardou	Sahi
Balla	Hassaini	Sahli
Bara	Idir	Saidani
Bechar	Ikhlef	Saidi
Beka	Imloul	Smail
Bel bachir	Kara	Smili
Belhoucine	Kasmi	Tabet
Bellil	Kassa	Tabli
Ben mouhoub	Kebiche	Tarouansaid
Benchallal	Kedjoul	Timricht
Benhamma	Kerrouch	Touabtiya
Benmakhlouf	Khaldi	Touati
Benyahia	Kheloufi	Touchen
Beztout	Kherbach	Tounsi
Bouaichi	Khoudja	Yousfi
Bouatiya	Klioua	Zaidi
Bouchabah	Lallali	Ziain
Bouchefa	Makbel	Ziani
Boucheta	Mammasse	Zirari
Boudena	Mebarki	Zoutat
Boudjadi	Meklat	
Boudjenoui	Mendil	

Les différents symboles utilisés dans la transcription des patronymes :

[ɛ]	Se prononce comme la lettre arabe ‘ع’
[ʃ]	S’écrit à la place de ‘ch’ et se prononce comme la lettre arabe ‘ش’
[u]	S’écrit à la place de ‘ou’
[ʒ]	S’écrit à la place de ‘dj’ et se prononce comme la lettre arabe ‘ج’
[w]	Se prononce comme la lettre arabe ‘و’
[y]	Se prononce comme la lettre arabe ‘ي’
[ə]	S’écrit à la place du ‘e’
[q]	S’écrit à la place du ‘k’ et se prononce comme la lettre arabe ‘ق’
[h]	Se prononce comme la lettre arabe ‘ح’
[x]	S’écrit à la place de ‘kh’ et se prononce comme la lettre arabe ‘خ’
[s]	S’écrit à la place de ‘c’
[ɛ]	S’écrit a la place du ‘e’ et se prononce comme la lettre ‘é’

La liste des tableaux :

Tableau n° 1 : la forme des noms berbères (page 34)

Tableau n° 2 : la forme des noms arabes (page 36)

Tableau n° 3 : la forme des noms turcs (page 40)

Tableau n° 4 : la forme des noms hybrides (page 41)

